



MAPPA

N° 2

Nouvelle série trimestrielle

JUILLET 1978 — REVUE DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES



le N°
15 F





MAPPA

N° 2 - nouvelle série trimestrielle

LA REVUE
DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES
4 numéros par an
le numéro 15 F
Abonnement : (voir page 10)

Notre couverture : Conus pramparti
Iles Maldives

Photo : Y. DEMANUELE



SOMMAIRE

- 3 Editorial
- 4 A propos de cotation...
- 8 La vie du club
- 9 Catalogue systématique des Mollusques
- 11 Des expositions sur la mer
- 12 Les carnets d'un collectionneur :
un arrêt aux Iles Maldives
- 16 LES TURBINELLA
- 24 Variations chez les *Cypraea argus*
Linné 1758
- 29 Bibliographie
- 31 Nouvelles du monde
- 36 Philatélie
- 38 Nouvelles espèces
- 40 Petites annonces

Editions MAPPA
sarl au capital de 2 000 F
R.C. PARIS B 312 910 623
22, boulevard Colbert
92160 ANTONY
Directeurs de publication
Yves Demanuele
Lina Geoffroy
Rédacteur en chef
Stéphane Pras
Conseiller scientifique
G. Richard (chef de travaux
E.P.H.E.)
Comité de rédaction
D. Debailleux
C. Demanuele
P. Rayssac
M. Vionnet
Rédaction
26, boulevard Poissonnière
75009 Paris. Tél. 770.09.74
(après 19 h)

Les articles publiés n'engagent que
leurs auteurs.
Reproduction interdite

Abonnements, publicité :
PUBLI 92 - 22, boulevard Colbert
92160 ANTONY - Tél. 237.97.07
666.03.14

CYPRAEA 6, rue de Pontoise
75005 PARIS (Métro Maubert)
Tél. 325.69.96 329.45.95

Coquillages de Collection et de Décoration
ouvert tous les jours sf dimanche 10 h à 12 h 30 - 14 h à 19 h
LISTE DE PRIX sur demande

ACHAT — VENTE — ÉCHANGE

NÉRÉE BOUBÉE

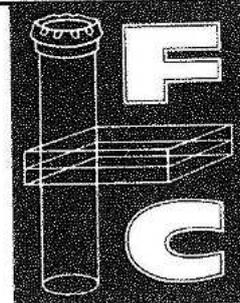
97, rue Monge
75005 PARIS
Tél. 707.01.21 - 331.36.85

TOUJOURS SPECIALISTE

COQUILLAGES

*COLLECTION ET
DECORATION
Sciences Naturelles
Matériel didactique
préhistoire*

Fossiles



TUBES - BOÎTES

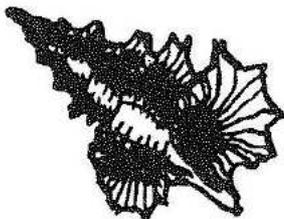
Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
205.21.90 - 208.28.12



NACO

**NACRE • COQUILLAGES •
CORAU**

importation directe
(sur rendez-vous exclusivement)

**18, RUE DE LA VALLÉE
94110 ARCUEIL**

**TEL. 735.19.62
735.19.63**

Editorial

UNE BONNE NOUVELLE

Pour répondre au désir de nombreux lecteurs, nous avons l'intention d'organiser à Paris à la rentrée (un week-end d'octobre) une exposition vente échange de coquillages (et des activités qui s'y rattachent). Nous prévoyons à cette occasion une demande de bureau temporaire des Postes avec timbre à date spécial pour nos amis philatélistes.

Les places seront limitées pour cette première manifestation. Les demandes de participation des exposants doivent nous parvenir au plus tard fin juillet. Nous accepterons éventuellement encore les demandes de participation des retardataires en fonction des places disponibles jusqu'au 15 septembre.

Pour les exposants qui le désirent, nous pouvons leur indiquer des possibilités d'accueil (limitées aussi hélas) pendant leur séjour à Paris à des conditions intéressantes. Toutes précisions concernant cette 1^{re} bourse-exposition seront consignées dans le dossier d'inscription.

Nous adressons nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont fait parvenir leurs félicitations et leurs encouragements pour la nouvelle présentation du MAPPA.

Nous continuerons à améliorer encore notre Revue afin de satisfaire nos lecteurs.



**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

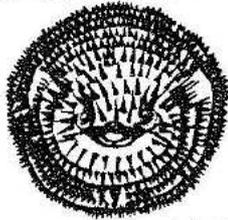
A. CREUZE



VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT



14, rue de Bréquerecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. [21] 31.61.21



**IMPORTATION
DIRECTE
COQUILLAGES
COLLECTION
DÉCORATION
CURIOSITÉS MARINES**

Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15
Lundi : 13 h 30 - 18 h 15 - Samedi : 10 h - 12 h

AU POISSON EXOTIQUE
30, quai du Louvre
75001 PARIS Tél. 233.75.58

Mal de Mer Enterprise

946 Ralph Avenue Brooklyn, N.Y. 11236

Coquillages de collection
rares et exotiques de la
meilleure qualité.

Ecrivez-nous pour recevoir
notre catalogue gratuit ou
rendez-nous visite quand
vous passez à New-York.

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire — 75005 PARIS
Tél. : 707.38.05

Extrait du Catalogue :

- **J.B. LOZET** - « Je découvre les Coquillages »
(Côtes européennes et méditerranéennes) **34 F**
- **DAUTZENBERG** - Atlas de poche des Coquilles de France.
153 pages, 64 pl. coloriées **50 F**
- **BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS** - Coquillages des Côtes Atlantiques
et de la Manche (800 espèces dont 200 décrites et illustrées en couleurs . **39 F**
- **LINDNER** - Guide des Coquillages marins : 255 pages, 1 072 illustrations
couleurs **54 F**
- **GORDON MELVIN** - Sea Shells of the World with values, 167 pages,
1 100 espèces ill. **95 F**
- **MARSH and RIPPINGALE** - Cone Shells of the World, 185 pages 21 x 28
cm. 23 pl. en couleurs **140 F**
- **WAGNER and ABBOTT'S** - Standard Catalog of Shells (3^e édition (à mises à
jour)) **200 F**

**Catalogue complet sur demande
Expéditions Province et Etranger.**

A propos de cotation...

Tout comme les valeurs mobilières, les pierres et les métaux précieux qui subissent des fluctuations de cours, les coquillages n'échappent pas à cette règle.

Certes, les cours sont moins variables et sont surtout fixés en fonction de l'offre et de la demande. Quelques espèces qui étaient rares à une certaine époque, le sont beaucoup moins à l'heure actuelle et leur prix varie en conséquence.

Au cours des deux dernières années, les découvertes de coquillages très rares ou rares ont été faites, soit à la suite de techniques nouvelles, soit à une meilleure connaissance des sites ou à une intensification des recherches. Les cours tiennent également compte d'une certaine « MODE » de collection. En effet, depuis une quinzaine d'années, la majorité des collectionneurs ne s'intéresse qu'aux Cyprées et aux Cônes. Ils délaissent malheureusement bien d'autres familles, toutes aussi attrayantes à mon point de vue.

Pourtant, des Olives et des Marginelles, qui sont aussi belles que des Cyprées, n'ont guère de succès, ou si peu !

Les Pleurotomaires et les Volutes attirent les collectionneurs les plus fortunés. Les Murex commencent à sortir de l'ombre et on a la nette impression que dans peu de temps ils partageront la préférence des collectionneurs, surtout à la suite de la parution des deux récentes monographies : « THE MUREX BOOK » de Ruth Fair et « MUREX SHELLS OF THE WORLD » de E. Radwin & d'Attilio.

Les coquillages tels que : Strombes, Casques, Troques, Turbos, Tonnes... bivalves, coquilles terrestres et Dulciroles, restent encore à l'écart, mais, lorsque les collectionneurs posséderont la plupart des Cyprées et des Cônes, ils se reporteront à ce moment-là vers d'autres familles !

Dans la mesure du possible, nous essayerons de vous tenir au courant des grandes tendances du marché mondial du coquillage.

A propos de cotation...

PLEUROTOMAIRES : les cours sont assez stables.

TROQUES : les marchands philippins et américains proposent depuis quelques mois l'Angaria sphaerula Kiener, qui jusque-là était très rare, pour une valeur comprise entre 300 et 500 F.

STROMBES : un nouveau Lambis qui ressemblerait au Lambis truncata Humphrey 1786 et au Lambis millepeda Linné 1758, serait en cours de description. Il est déjà proposé à 450 F. Malheureusement, les Strombus kleckhamae Cernohorsky 1971 et Strombus taurus Reeve 1857 sont encore rarement proposés par les marchands. La cote reste donc stable.

CYPREES :

— **C. arabica Linné 1758** : forme albinos de 53 mm a été récemment cotée aux U.S.A. à 3 250 F

— **C. armeniaca Verco 1912** : beaucoup moins rare qu'autrefois. Quelques spécimens ont été découverts récemment. La cote est toujours basée sur l'offre et la demande.

— **C. bernardi Richard 1974** : à notre connaissance, aucune transaction n'a encore été faite. S'il y en avait une, elle serait à un très haut niveau. En dernière minute, nous apprenons de source bien informée, la découverte en décembre

1977 à Tahiti du 5^e exemplaire (connu dans le monde).

— **C. guttata azumai Schilder 1960**
— **C. guttata guttata Gmelin 1791** } beaucoup moins rares qu'autrefois

En raison de leur beauté, elles sont très recherchées, mais on note tout de même une tendance à la baisse.

— **C. leucodon Broderip 1828** : un nouvel exemplaire de 72 mm de long vient d'être découvert par des pêcheurs dans une petite île au nord de l'île de Bougainville (Nouvelle-Guinée). Sa cote reste encore élevée, mais tout laisse à penser que prochainement de nouveaux spécimens seront trouvés.

— **C. rabaulensis Schilder 1964** ; déjà plusieurs collectionneurs français sont en possession de cette Cyprée qui fut très rare dans un passé récent. Sa cote varie entre 500 et 800 F.

— **C. valentia Perry 1811** : voici un peu plus d'un an, plusieurs Cypraea valentia Perry 1811 ont apparu sur le marché, comme par enchantement et tous les plus grands marchands du monde la mentionnent sur leur liste. Elle atteint encore un niveau élevé pour les collectionneurs peu fortunés, mais tout laisse à croire que dans un proche avenir elle prendra place dans maintes collections privées.

Cote : 6 000/9 000 F.

A propos de cotation...

MUREX :

— *M. barclayi* Reeve 1858 : apparaît plus fréquemment sur les listes des marchands. Bien moins rare que nous le pensions.

— *M. bojadorensis* Locard 1897

— *M. phyllopterus* Lamarck 1822 : toujours très appréciés, restent à un niveau très élevé.

— *M. loebbeckei* Kobelt 1879 : le spécimen parfait est très recherché.

VOLUTES :

— *V. archeri* Angas 1865

— *V. aurisiaca* Lightfoot 1786

— *V. lyriaformis* Swainson 1821 : restent à un haut niveau. Légère tendance à la hausse.

— *V. taiwanica* Lan 1975 : commence à apparaître sur les listes de prix.

OLIVES :

— *O. rubrolabiata* Fischer 1902 : tendance à la baisse.

HARPES :

— *H. costata* Linné 1758 : semble actuellement être plus difficile à obtenir et, automatiquement, sa valeur tend à croître légèrement.

CÔNES :

— *C. adamsonii* Broderip 1836

— *C. deburghiae* Sowerby 1857

— *C. dusaveli* Adams 1872

— *C. lamberti* Sowerby 1877

— *C. victor* Broderip 1842

ont fait leur apparition sur plusieurs listes de marchands américains. Leur rareté est bien moins grande qu'autrefois.

— *C. bengalensis* Okutani 1968 : ce cône n'est pas particulièrement rare, mais les personnes qui se trouvent près des lieux de découverte, spéculent et le stockent afin de faire augmenter la cote. Nous ne pouvons, malheureusement, que déplorer cet état d'esprit mercantile.

— *C. gauguini* Richard & Salvat 1973 : le 5^e spécimen connu qui mesure 81 mm, vient d'entrer dans la collection de M. et Mme Robert Pierson de Nouméa. Dans ce cas précis, le cours est établi en fonction de l'offre et de la demande.

— *C. gloriamaris* Chemnitz 1777 : à la suite des très nombreuses découvertes, ce Cône est en pleine perte de vitesse et le cours s'effondre tous les jours. Toutefois, il faut noter que les spécimens au-delà de 100 mm restent encore à un niveau relativement haut.

Yves Demanuele

LA VIE DU CLUB

De nombreux collectionneurs nous ont contactés pour les boîtes en plastique transparent. Celles que nous proposons dans le MAPPA n° 10 (ancienne série) ainsi que d'autres formats, peuvent être commandées directement aux ;

Etablissements CAUBERE
75, avenue Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. : 205.21.90 - 208.28.12



Dans votre demande de tarifs ou de commande, prière de préciser que vous êtes « collectionneur de coquillages ».

Yves Demanuele



N'oubliez pas que la prochaine séance d'échanges se déroulera à la

MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT

4, place du Louvre
75001 PARIS

Elle aura lieu de 14 à 18 h le

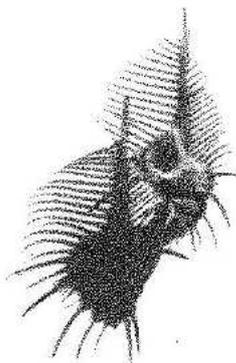
• 7 octobre 1978



Au cours de la séance d'échanges du 29 avril 1978 qui s'est déroulée à PARIS, plusieurs collectionneurs avaient suivi nos conseils. Les premiers spécimens de *Voluta*, *Murex*, *Marginella* et quelques fossiles de Gastéropodes et Bivalves marins ont fait leur apparition. Il faut continuer dans cette voie et apporter tous les doubles en *Lambis*, *Strombus*, *Cassis*, *Haliotis* sans oublier *Mitra*, *Terebra*... et les Bivalves.

Il n'y a pas que les raretés qui comptent. De nombreux spécimens courants sont plus difficiles à se procurer que les pièces rares !

Yves Demanuele



LE PEIGNE DE VENUS

Lozet Jean-Bernard
Expert près les tribunaux

Coquillages de collection du monde entier
Bijouterie corail - nacre - coquillages - Hieshies et Puka or et argent

Bibliographie conchyliologique du monde entier
catalogue international de cotation

Vente en gros : 14, avenue Joseph Etienne 13007 MARSEILLE

Gros et détail : 16, rue du cherche midi 75006 PARIS
10 h 30 à 19 h sauf dimanche

CATALOGUE SYSTEMATIQUE DES MOLLUSQUES AVEC VALEUR INDICATIVE



par Yves DEMANUELE et Stéphane PRAS
Format 175 x 230 mm.



800 pages détachées et rassemblées dans un classeur.
10 000 espèces sont listées dont 6 500 cotées dans des
tableaux précisant : le nom de l'espèce, l'auteur et la
date, la taille, la distribution géographique, la cotation.

Prix de souscription : 140 F + frais d'envoi et de port : 30 F.

Ajouter 5 F pour l'étranger.

à adresser à : **MAPPA**, 22, bd. Colbert - 92160 ANTONY



BON DE COMMANDE

M., Mme, Mlle Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

Règlement ci-joint :
Chèque bancaire
Chèque postal
Mandat-lettre

CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

26, bld. Poissonnière - Paris 75009. Tél. 770.09.74 (après 19 heures)

Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages a été fondé en juillet 1974 et rassemble déjà plusieurs centaines de collectionneurs en France et à travers le monde.

Vous trouverez dans sa revue « MAPPÀ » des articles de tous les niveaux, depuis l'initiation à la connaissance de ces merveilleuses créatures marines qui exercent leur attrait sur tous ceux, plongeurs, navigateurs ou pêcheurs, que la mer passionne, jusqu'aux sujets plus scientifiques destinés au collectionneur avancé :

- Renseignements pratiques sur la façon de bâtir une collection,
- Inventaire de faune régionale,
- Compte rendu de voyages,
- Nouveautés, découvertes, derniers ouvrages parus,
- Etudes sur des groupes zoologiques,
- Annonces grâce auxquelles vous pouvez nouer des contacts avec des collectionneurs du monde entier.

Si vous adhérez également au Club Français des Collectionneurs de Coquillages, vous pourrez de plus bénéficier des services réservés à nos Membres :

- Bourses d'échanges
- Identifications de spécimens
- Sorties malacologiques

et toutes les nouvelles activités que nous serons appelés à développer dans le futur ! Vous pourrez également contacter nos groupes régionaux : PARIS, LA ROCHELLE, GENEVE, BORDEAUX, LILLE et NANCY.

BULLETIN DE COMMANDE à retourner à MAPPÀ,
22, bd Colbert, 92160 Antony



M. Mme Mlle Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

Je désire :

- | | France | Etranger et
Hors métropole |
|--|--------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> m'abonner à la revue MAPPÀ
(4 numéros) pour 1978 | 50 F | 80 F |
| <input type="checkbox"/> adhérer pour 1978 au
Club Français des Collection-
neurs de Coquillages | 30 F | 30 F |

Changement d'adresse + 2 F en timbres poste

CI-JOINT MON REGLEMENT par chèque bancaire, chèque postal, ou mandat-
lettre rédigé au nom de MAPPÀ, 22, bd Colbert 92160 ANTONY.

Une exposition sur la mer

Le Musée d'histoire Naturelle d'Auxerre, dans l'ancienne Abbaye Saint-Germain, va organiser du 7 octobre au 28 novembre 1978 une importante manifestation dont le thème sera la mer.

Une présentation d'ensemble portera sur la géologie de la mer et sur quelques points intéressants de l'histoire de la navigation. La vie marine occupera la salle principale du Musée avec des dioramas géants avec oiseaux naturalisés et autres aspects de la faune, des vitrines donneront un aperçu sur les coquillages.

Des coquillages parmi les plus spectaculaires du monde entier, conservés dans ce musée, seront présentés aux visiteurs dans le cloître de l'Abbaye.

Dans la dernière salle, une très grande vitrine comportant 8 éléments indépendants recevra une grande partie des espèces de porcelaines du Musée (environ 100).

Le reste de la salle sera consacré, d'une part à une exposition sur les coraux prêtés par l'Institut Océanographique de Monaco et d'autre part, à la réflexion sur la signification des fossiles marins si abondants dans la région d'Auxerre.

Cette prestigieuse exposition dans un cadre remarquable sera ouverte au public tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Un centre de la mer et des eaux... A Paris !

L'Institut Océanographique de Paris vient de créer un « CENTRE DE LA MER ET DES EAUX », ouvert au public tous les jours (sauf lundi) de 10 h à 17 h 30 :

195, rue Saint-Jacques PARIS 5^e

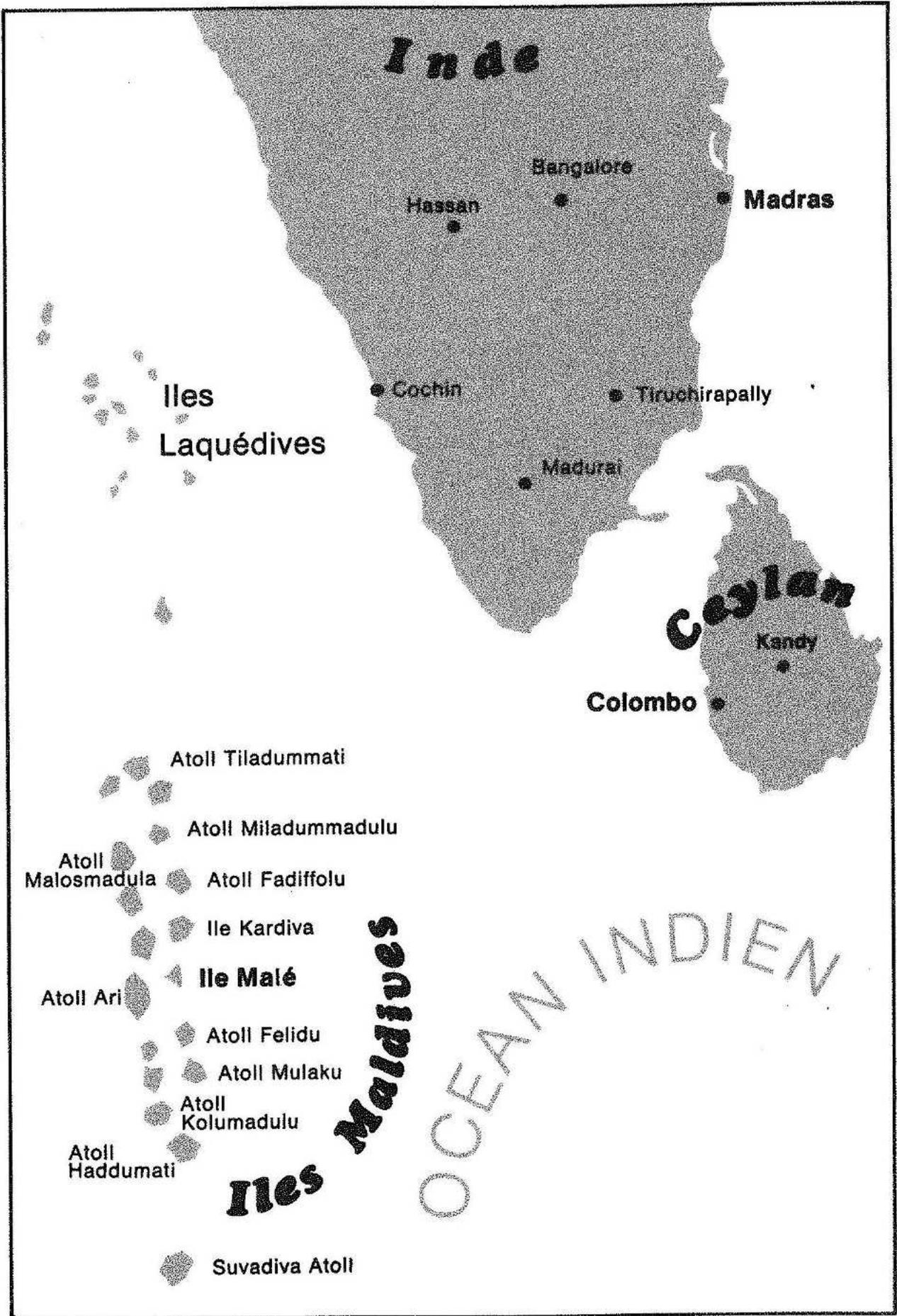
Ce centre a pour mission de présenter au public l'Océanographie, et de l'informer de l'évolution rapide des connaissances en ce domaine : origine des océans, formation de notre planète, équilibre biologique et chimique, recherches minière et pétrolière, lutte contre la pollution des mers, mariculture et perspectives de pêche.

Le thème d'exposition inaugurale du Centre est « LA PLANÈTE Océan » à laquelle ont participé : le B.R.G.M. (Bureau des Recherches Géologiques et Minières), le C.N.E.X.O. (Centre National pour l'Exploitation des Océans), le C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique), l'Institut Français du Pétrole, l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes, l'Office de Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer, le Service Hydrographique et Océanographique de la Marine, Le Museum National d'Histoire Naturelle, etc... Les prochains thèmes d'exposition prévus sont : la molysmologie (science des pollutions), les ressources alimentaires, les récifs coralliens, les ressources minérales, les énergies de la mer. En juillet : photos marée noire, en septembre zone pêche.

Montages audio-visuels, expositions thématiques, galeries d'actualité, salle de documentation, aquariums marins. Conférences, films (mercredi, samedi, dimanche après-midi) attendent les visiteurs.

Il y a tout juste 35 ans que le scaphandre autonome permettait d'explorer une couche d'eau de 50 m d'épaisseur. Aujourd'hui, les bathyscaphes explorent les abysses et les satellites observent le déplacement des icebergs. On étudie la migration des poissons en les équipant d'un émetteur : c'est la biotélémetrie. L'océanographie est une science jeune qui suscite l'enthousiasme du public attiré par le fantastique et par ses moyens d'investigation sophistiqués.

Actuellement, (ce que nous déplorons) ce Centre de la Mer est dépourvu de coquillages. Pour remédier à cette lacune, notre Club prêtera quelques spécimens de sa collection qui viendront prochainement orner les vitrines de ce centre.



Les carnets d'un collectionneur...

Un arrêt aux Iles Maldives

Depuis la création d'un aérodrome il y a quelques années, les îles Maldives sont devenues comme les Seychelles un lieu de tourisme qui n'a cessé de se développer. Disons tout de suite que la piste d'atterrissage n'a pas encore les normes internationales et qu'il est nécessaire de passer par Colombo (Sri Lanka) et d'y prendre un avion de petite capacité qui après deux heures et demi de vol vous dépose à Hululé, l'île aérodrome des Maldives. Il faut noter que, du fait de sa position géographique, le Sri Lanka a une situation de monopole dans la desserte aérienne des Maldives et impose aux occupants des avions charters s'y rendant, un séjour touristique de sept jours avant de se rendre dans ces îles fortunées. Les conditions seront différentes après l'ouverture de l'aérodrome international en cours de construction aux Maldives. A ce moment, l'accès direct par jet sera possible à partir des grandes capitales.

Les Maldives sont constituées par environ deux mille atolls ou récifs, étagés du Nord au Sud sur près de 1.500 kilomètres. La vie active et touristique se concentre autour de Malé la capitale (12 000 habitants) où tout est construit avec du corail (bâtiments, routes, etc...), qui lui donne l'aspect et la blancheur de Kasbah. La population y est accueillante. Les hôtels-bungalows de type tropical, situés dans les îles à proximité, sont reliés par des vedettes ou de petites embarcations à l'aéroport et à la capitale. Le touriste, en fonction de sa nationalité, choisit plutôt tel « îlot hôtel » plutôt que tel autre. Le nudisme semble toléré dans certains îlots. Les Maldives représentent la région-type du milieu tropical par sa situation, sa faune, sa flore - eaux tièdes - récifs de

coraux à perte de vue - plages de sable blanc - cocotiers - poissons en abondance. De quoi contenter le touriste le plus exigeant. Et l'amateur de coquillages qu'en pense-t-il ? De nombreux étalages, dans Malé la capitale, offrent des coquillages communs en quantité et d'autres plus rares. Parmi ceux-ci, le Cône pramparti. Nous y avons vu une forme particulière de *Conus omaria* (spire complètement aplatie - couleur où le blanc domine). De magnifiques conques de grandes dimensions et des carapaces de tortues à écailles en quantité. De nombreuses branches de corail noir de gros diamètre — polies ou pas — sont offertes aux touristes.

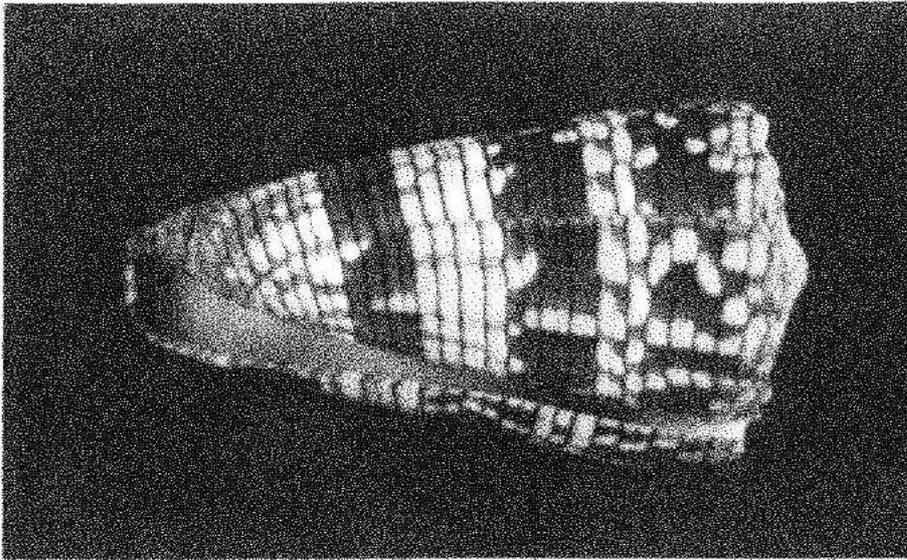
Il faut noter que, pour l'amateur passionné par le côté recherche du coquillage, quelques difficultés se présentent.

La connaissance de zones plus favorables que d'autres lui échappe. Les difficultés de liaison et de communications inter-îles posent des problèmes et l'accès des îles autres que celles de la région de Malé demande la disposition d'un temps non limité. L'organisation d'expéditions par bateau allant d'une île à l'autre avec un bon guide semblerait la solution la plus intéressante. Mais cela peut durer longtemps car une île succède à une autre et celle qu'on voit en face semble avoir plus d'attrait que celle où l'on est. Comme il y a plus de deux mille atolls aux Maldives, on ne sait où cela peut mener !...

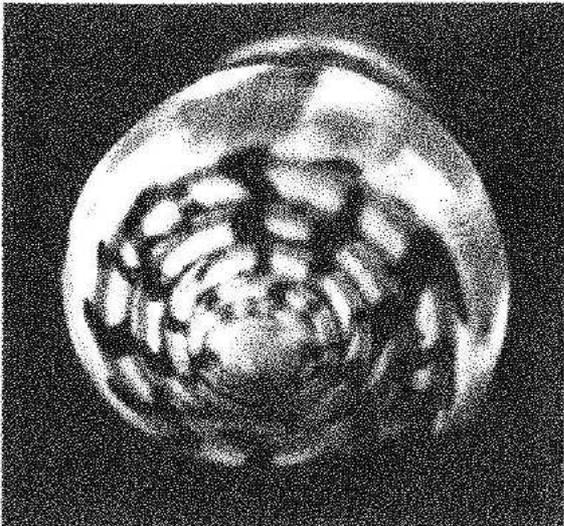
Les communications inter-îles sont souvent mouvementées. Aussi, il est bon de choisir son séjour en dehors de la période de mousson (mai-juin-juillet)

Enfin, l'hôtellerie est bien organisée et bon marché.

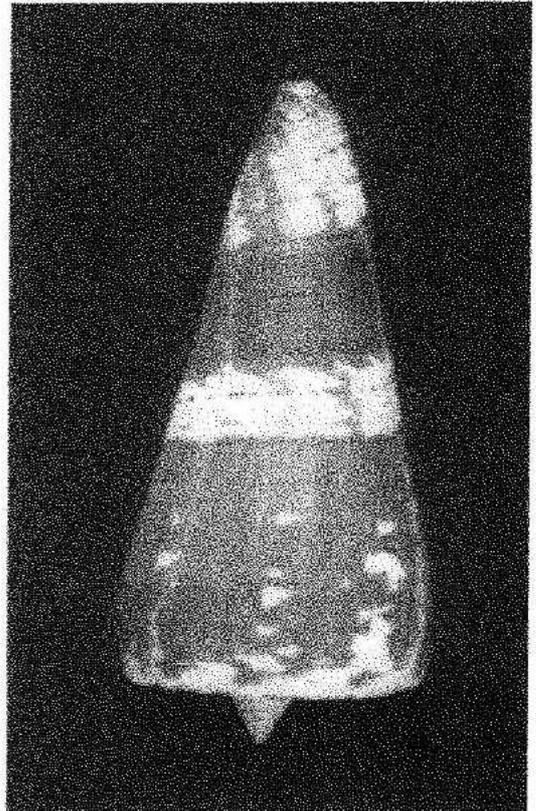
J. et H. GUILLOU



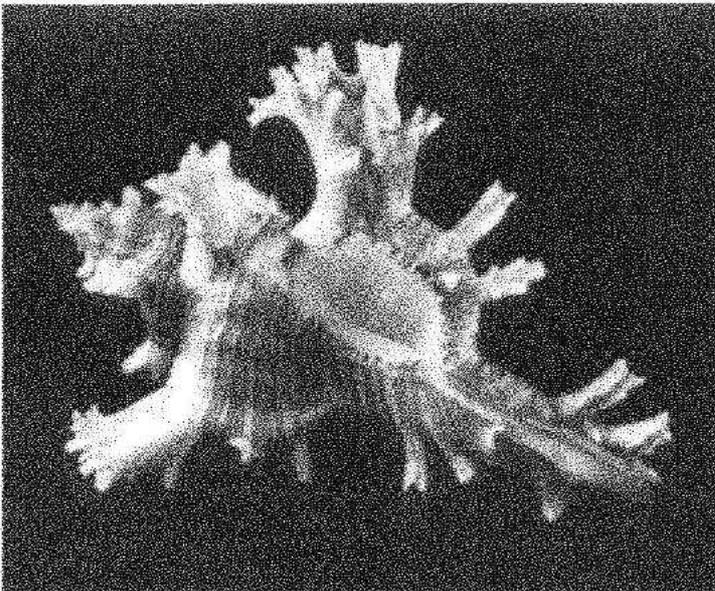
Conus zonatus
Hwass 1892
(longueur 59 mm)
Iles Maldives



base du *Conus pramparti*
Iles Maldives

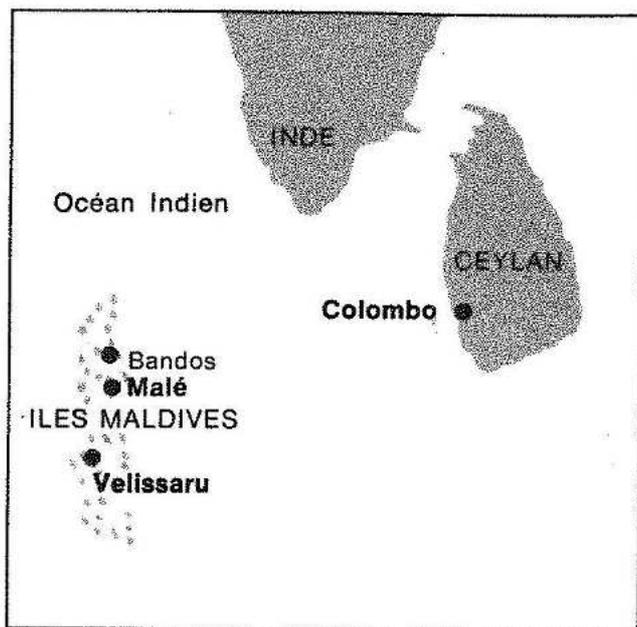


Conus maldivus
Hwass 1792
(longueur 62 mm)
Iles Maldives



Murex palmarosae
Lamarck 1822
(Longueur 82 mm)
Iles Maldives

Liste des principaux coquillages vivants aux Iles Maldives



• CONUS

conus	arenatus	Hwass	1792
"	aulicus	Linné	1758
"	betulinus	Linné	1758
"	capitaneus	Linné	1758
"	catus	Hwass	1792
"	chaldeus	Röding	1798
"	coronatus	Gmelin	1791
"	distans	Hwass	1792
"	ebraeus	Linné	1758
"	eburneus	Hwass	1792
"	episcopus	Hwass	1792
"	figulinus	Linné	1758
"	flavidus	Lamarck	1810
"	generalis	Linné	1767
"	geographus	Linné	1758
"	impérialis	Linné	1758
"	leopardus	Röding	1798
"	litteratus	Linné	1758
"	lividus	Hwass	1792
"	maldivus	Hwass	1792
"	bandanus	Hwass	1792
"	nussatella	Linné	1758
"	omaria	Hwass	1792
"	pramparti		
"	rattus	Hwass	1792
"	striatus	Linné	1758
"	textile	Linné	1758
"	tulipa	Linné	1758
"	vexillum	Gmelin	1791
"	zonatus	Hwass	1892

• CYPRAEA

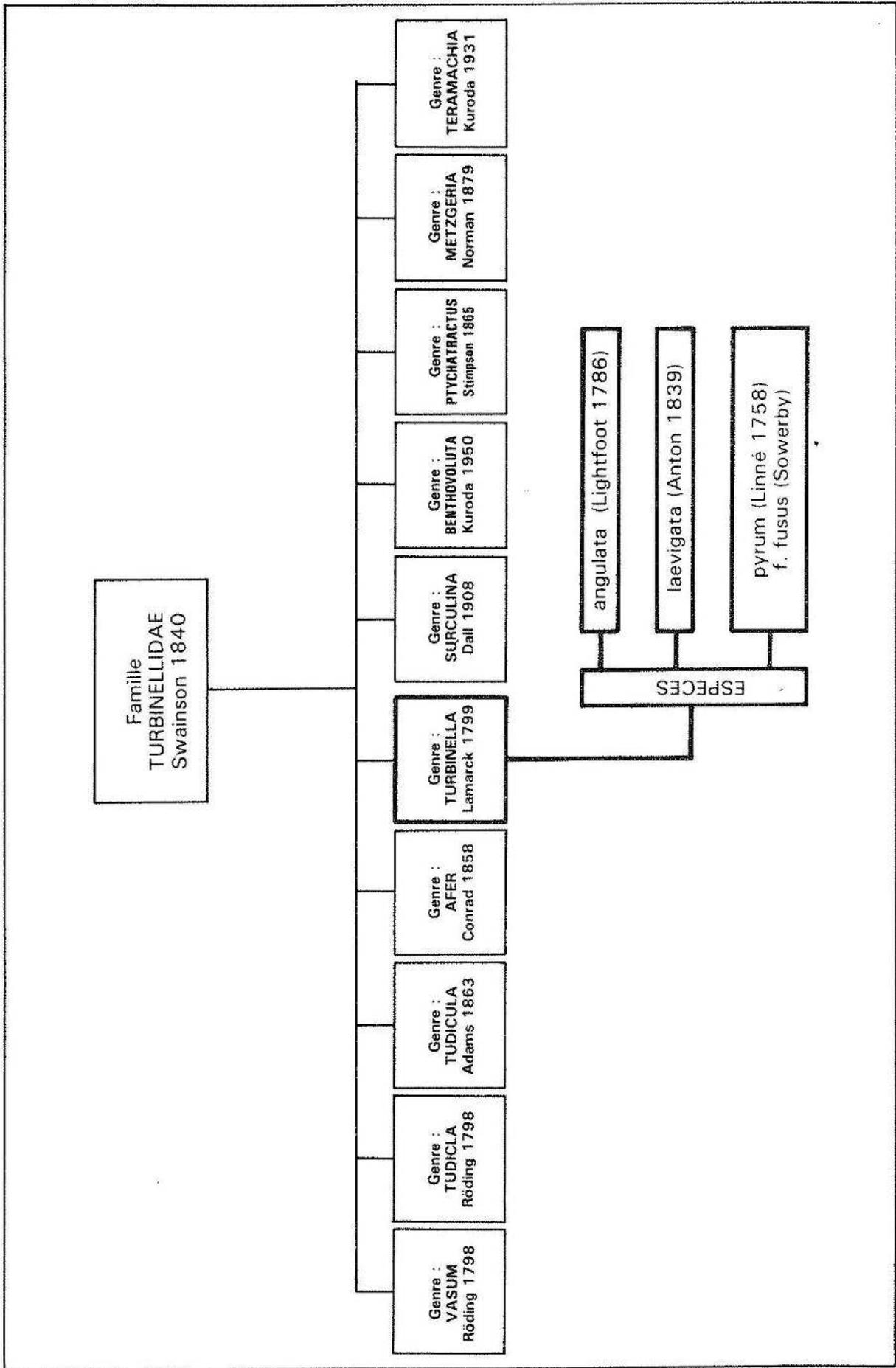
Cypraea	annulus	Linné	1758
"	arabica	Linné	1758
"	argus	Linné	1758
"	asellus	Linné	1758
"	caputserpentis	Linné	1758
"	carneola	Linné	1758
"	caurica corrosa	Gronovius	1781
"	clandestina	Linné	1767
"	coloba	Melvill	1888
"	cribraria	Linné	1758
"	depressa	Gray	1824
"	diluculum	Reeve	1845
"	erosa	Linné	1758
"	felina	Gmelin	1791
"	helvola	Linné	1758
"	hirundo	Linné	1758
"	histrio	Gmelin	1791
"	limacina	Lamarck	1810
"	lynx	Linné	1758
"	mauritiana	Linné	1758
"	monata	Linné	1758
"	poraria	Linné	1758

"	punctata	Linné	1771
"	staphylaea	Linné	1758
"	stolida	Linné	1758
"	talpa	Linné	1758
"	testudinaria	Linné	1758
"	tigris	Linné	1758
"	vitellus	Linné	1758
"	zic zac	Linné	1758
Strombus	decorus	Röding	1798
"	gibberulus	Linné	1758
"	lentiginosus	Linné	1758
"	sinuatus	Humphrey	1786
Lambis	arthritica	Röding	1798
"	chiragra	Linné	1758
"	crocata	Link	1807
"	truncata	Humphrey	1786
Murex	anatomicus	Perry	1811
"	palmarosae	Lamarck	1822
"	ramosus	Linné	1758
Tereba	crenulata	Linné	1758
"	dimidiata	Linné	1758
"	guttata	Röding	1798
"	maculata	Linné	1758
"	subulata	Linné	1767
Mitra	cardinalis	Gmelin	1791
"	mitra	Linné	1758
"	papalis	Linné	1758
Oliva	annulata	Gmelin	1791
"	tigrina	Lamarck	1811
Distorsio	anus	Linné	1758

et divers autres coquilles...

Par ailleurs, il aurait été pêché également les espèces rares ci-après :

Cypraea	broderipii	Sowerby	1832
"	guttata	Gmelin	1791
"	leucodon	Broderip	1828
Conus	barthelemyi	Bernardi	1861



Les Turbinella

Malgré la forme harmonieuse et parfois originale de certaines espèces, les TURBINELLIDAE ne constituent pas une famille de coquillages particulièrement recherchée par les collectionneurs. Elle est donc peu connue. Pour que vous puissiez mieux l'apprécier, je vous la présente en précisant la place qu'elle occupe dans la systématique :

Classe : Gastéropode Cuvier 1797

Ordre : Néogastéropode Thiele 1925

Superfamille : VOLUTACEA Rafinesque 1815

Famille : TURBINELLIDAE Swainson 1840

PRESENTATION DE LA FAMILLE DES TURBINELLIDAE

Dotées d'une coquille généralement de grande taille, à l'exception du *Vasum globulus* Lamarck 1816 dont la taille n'est que de 25 mm, lourde et massive avec un périostracum épais, les espèces de cette famille portent des plis sur la columelle.

L'opercule corné n'obstrue pas toujours complètement l'ouverture, comme chez les espèces du genre *TURBINELLA* Lamarck 1799.

Carnivores, la plupart vivent à faible profondeur sur des fonds sablonneux, dans les zones tropicales de l'Indo-Pacifique et des Caraïbes. Cette famille comprend environ une quarantaine d'espèces qui sont réparties en particulier

entre les genres suivants :

VASUM	Röding 1798
TUDICLA	Röding 1798
TUDICULA	Adams 1863
AFER	Conrad 1858
TURBINELLA	Lamarck 1799
SURCULINA	Dall 1908
BENTHOVOLUTA	Kuroda 1950
PTYCHATRACTUS	Stimpson 1865
METZGERIA	Norman 1879
TERAMACHIA	Kuroda 1931

PRESENTATION DU GENRE

TURBINELLA Lamarck 1799

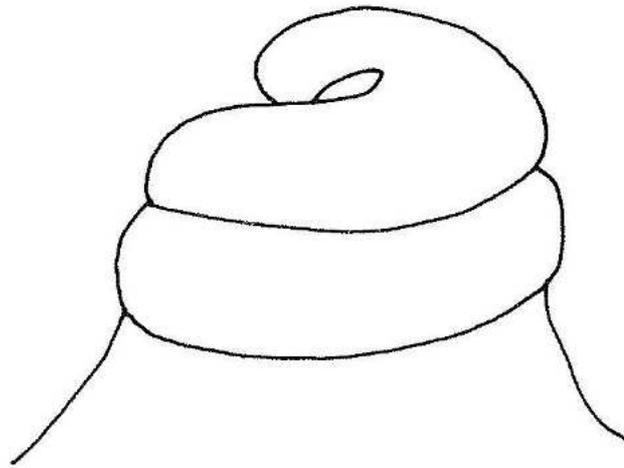
Ce genre est caractérisé par des coquilles de grandes tailles, lourdes, au périostracum épais.

L'apex a la forme d'un téton. Elles possèdent également 3 ou 4 plis sur la columelle.

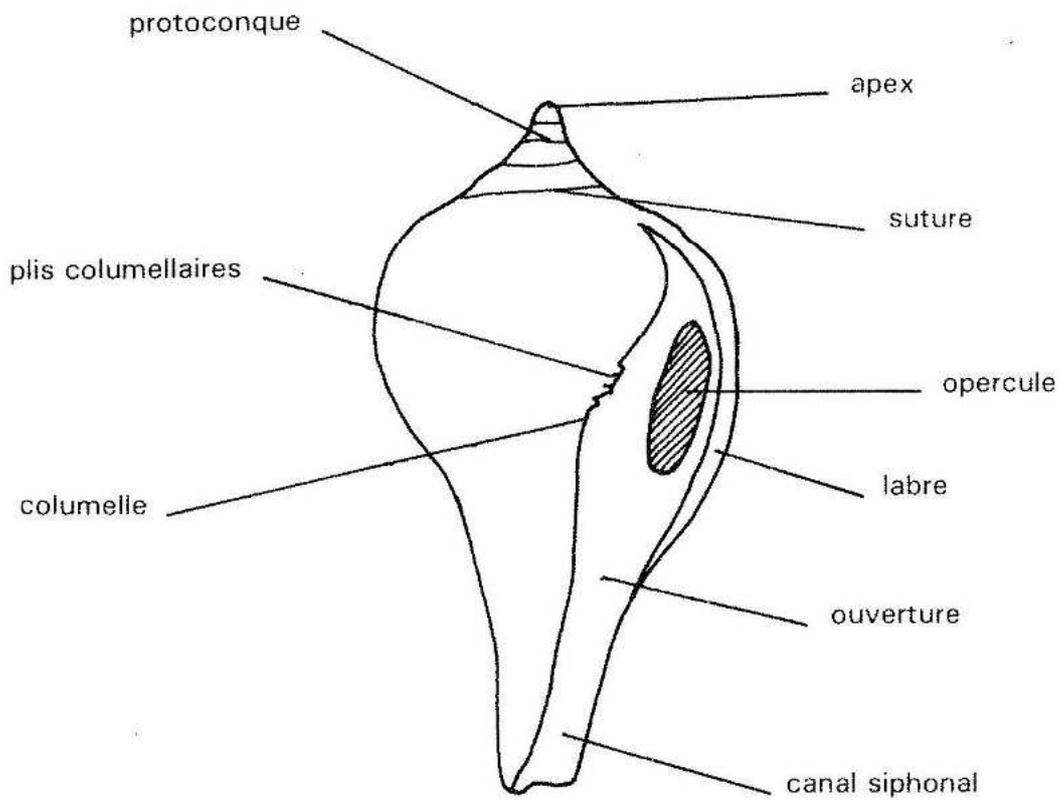
Les *TURBINELLA* Lamarck 1799 ne se trouvent qu'en très peu de régions. Deux espèces vivent sur les côtes américaines de l'Atlantique et l'autre espèce dans l'océan Indien.

Initialement, Röding avait attribué à ce genre, en 1798, le nom de *XANCUS*. Par la suite, en 1799, Lamarck lui donne le nom de *TURBINELLA*. Selon les auteurs, l'un ou l'autre nom fut employé pour le même genre, et plus tard, l'habitude fut prise de n'employer que *TURBINELLA* Lamarck 1799.

Mais en 1926, une décision de la Com-



Protoconque du *Turbinella pyrum* Linné 1758



Principales parties du *Turbinella pyrum* Linné 1758

mission Internationale de Nomenclature Zoologique a supprimé le terme *TURBINELLA* Lamarck 1799 pour le remplacer par *XANCUS* Röding 1798, en se conformant à la loi d'antériorité.

Trente ans plus tard, en 1957, une autre décision de la Commission (ICZN opinion 489, 1957) a rétabli le terme *TURBINELLA* Lamarck 1799.

La liste des synonymes ne s'arrête pas à *XANCUS* Röding 1798 mais comprend également :

<i>TURBINELLUS</i>	Lamarck 1801
<i>TURBINELLARIUS</i>	Duméril 1806
<i>BUCCINELLA</i>	Perry 1811
<i>MAZZA</i>	H. & A. Adams 1853
<i>TURBOFUSULA</i>	Rovereto 1900

***TURBINELLA angulata*
(Lightfoot 1786)**

Synonyme :

TURBINELLA scolyma (Gmelin 1791)

C'est la plus grande espèce du genre *TURBINELLA* Lamarck 1799, puisque des spécimens peuvent atteindre 350 mm, et le record du monde serait même de 360,5 mm, mais la taille normale est de l'ordre de 120/150 mm.

Solide coquille jaunâtre, très lourde, fusiforme, recouverte d'un épais périostacum brun qui se détache par plaques. Apex en forme de téton. Six à huit spires élevées dont les sutures sont nettement marquées. La périphérie des tours comporte de gros tubercules (environ 8 sur le dernier tour) orientés vers l'apex. Large ouverture blanchâtre légèrement orangée, au labre lisse. Présence de trois gros plis sur la columelle concave. Parfois, certains spécimens possèdent un ombilic ouvert suivi d'une forte callosité pariétale. Assez long canal siphonal très ouvert.

Habitat : eau peu profonde.

Aire de répartition : Panama, Yucatan, Mexique, Bahamas, Nord Cuba.

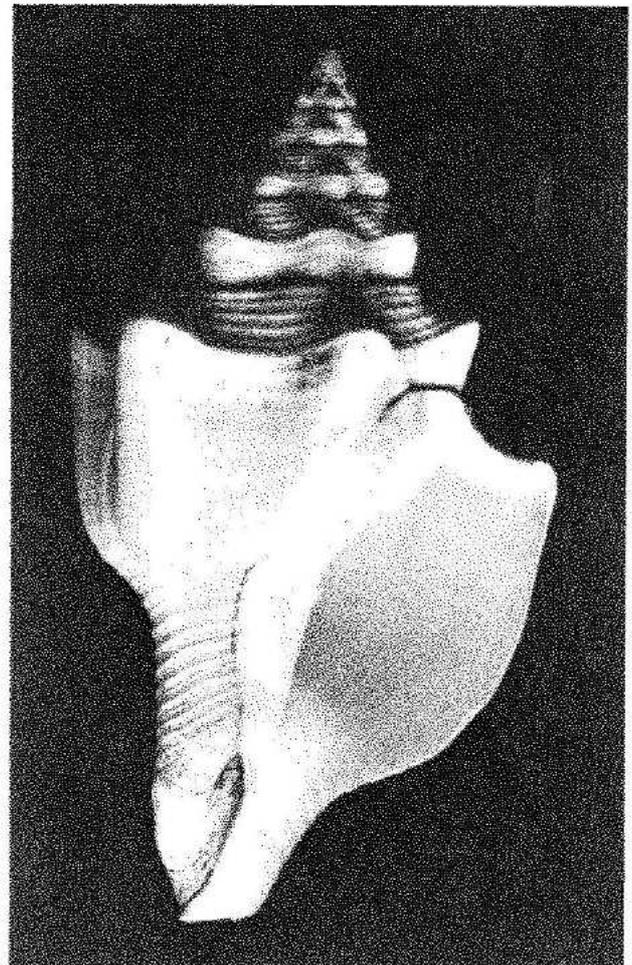
Espèce assez commune.

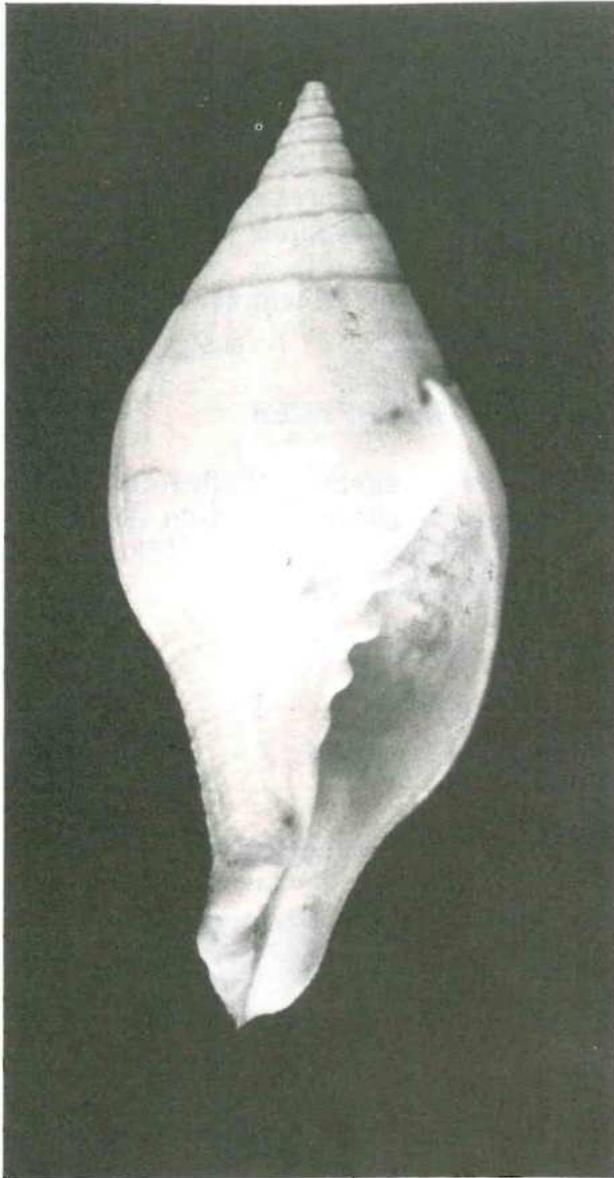
Fréquemment, les espèces du genre *TURBINELLA* Lamarck 1799 sont également appelées « CHANK », traduction de l'hindoustan « CANKH » qui signifie : coquille en forme de trompette. Les Anglo-saxons les nomment également « lamp shells » parce que la coquille du *Turbinella pyrum* Linné 1758 de l'Inde est habituellement utilisée comme lampe d'éclairage dans les temples et les cérémonies religieuses.

LISTE DES ESPECES

- *Turbinella angulata* (Lightfoot 1786)
- *Turbinella laevigata* (Anton 1839)
- *Turbinella pyrum* (Linné 1758)
- *f. fusus* (Sowerby)

***Turbinella angulata* (Lightfoot 1786)
Panama Océan-Atlantique**





Turbinella laevigata (Anton 1839)
(118 mm) N.E. Brésil

TURBINELLA laevigata (Anton 1839)

Synonyme :

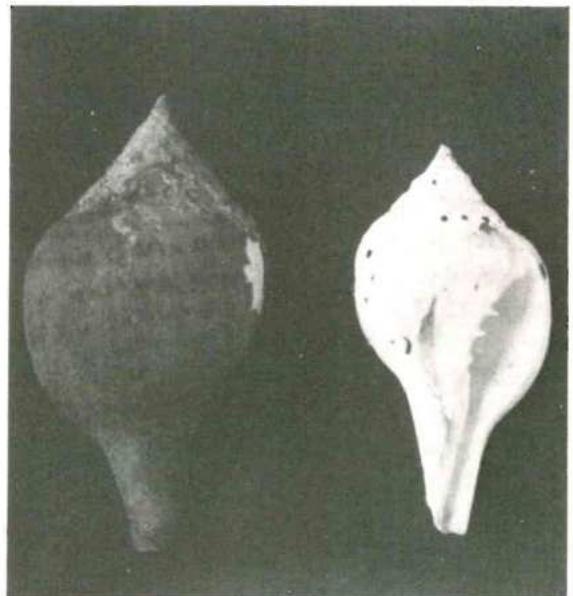
TURBINELLA ovoïdea Kiener 1841

Taille : 100/130 mm

Lourde coquille ovoïde aux extrémités fuselées et au périostracum brun velu.

L'ensemble de la coquille est porcelanée blanchâtre avec parfois quelques nuages diffus jaunes ou oranges très pâles. Apex en forme de téton. Spire effilée. Suture peu marquée. Le test comprend six à huit tours et le dernier, ventru, occupe les 2/3 de la coquille. L'ornementation du dernier tour est composée de deux zones : la partie supérieure est presque lisse, par contre, la partie inférieure est décorée de fins sillons en spirale. Ouverture ovale. Le labre coupant est lisse. Quatre plis dont les deux supérieurs sont très importants, situés au centre de la columelle. Canal siphonal ouvert, modérément long. Opercule corné.

Aire de répartition : Nord-Est du Brésil. Espèce peu commune.



Turbinella pyrum
(Linné 1758) Ceylan

TURBINELLA pyrum Linné 1758

Synonymes :

TURBINELLA mapus Lamarck

TURBINELLA fusus Sowerby

Taille : 120/170 mm.

TURBINELLA pyrum Linné 1758 est l'espèce-type du genre TURBINELLA Lamarck 1799.

Épaisse coquille piriforme, très lourde. Le test est porcelané, blanchâtre légèrement rose avec quelques petites taches brunes sur la suture et à proximité de l'apex. Ce dernier est en forme de téton. 6 à 8 tours faiblement tuberculés. Spire assez élevée. Suture peu marquée. Le dernier tour ovoïde est volumineux.

Ouverture ovale. Bord du labre fin et lisse plus ou moins rosé ou beige-rosé. De la même couleur que le labre, la columelle

possède 4 plis importants de tailles décroissantes vers le canal siphonal. Celui-ci, largement ouvert, occupe le dernier quart de la coquille. Callosité pariétale. Opercule corné qui n'obstrue pas totalement l'ouverture. Périostracum corné, épais, qui se détache par plaques.

Habitat : vit sur fond sablonneux entre 1 et 25 mètres de profondeur.

Aire de répartition : Sud de l'Inde, Ceylan, Golfe du Bengale.

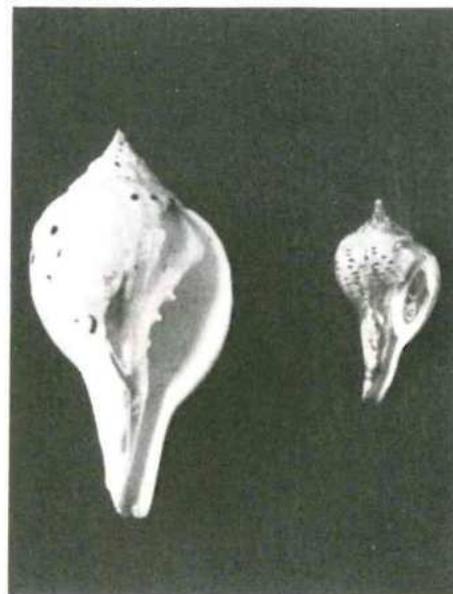
Espèce assez commune.

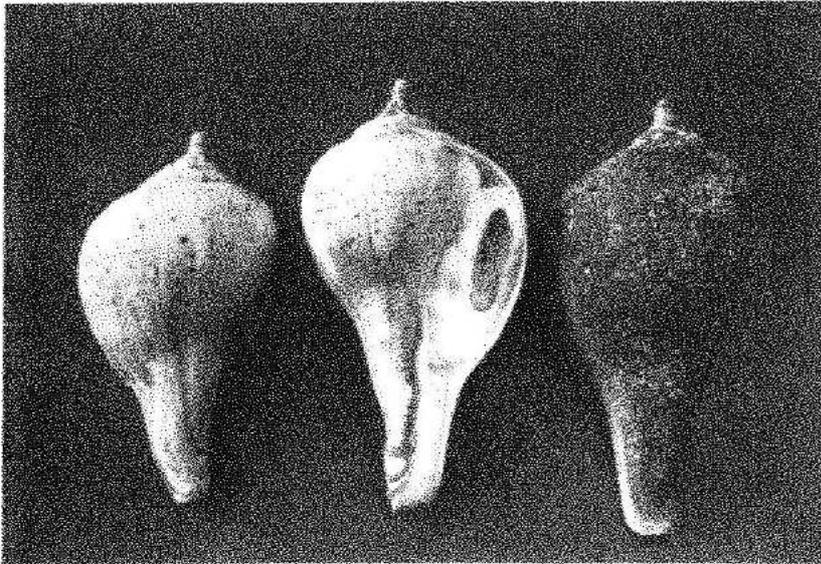
Observations : L'examen d'un grand nombre de TURBINELLA pyrum Linné 1758, m'a permis de vérifier chez cette espèce, l'existence de deux formes distinctes. Les principales caractéristiques de chacune d'elles figurent dans le tableau ci-après.

Coupe d'un Turbinella pyrum
(Linné 1758) Ceylan



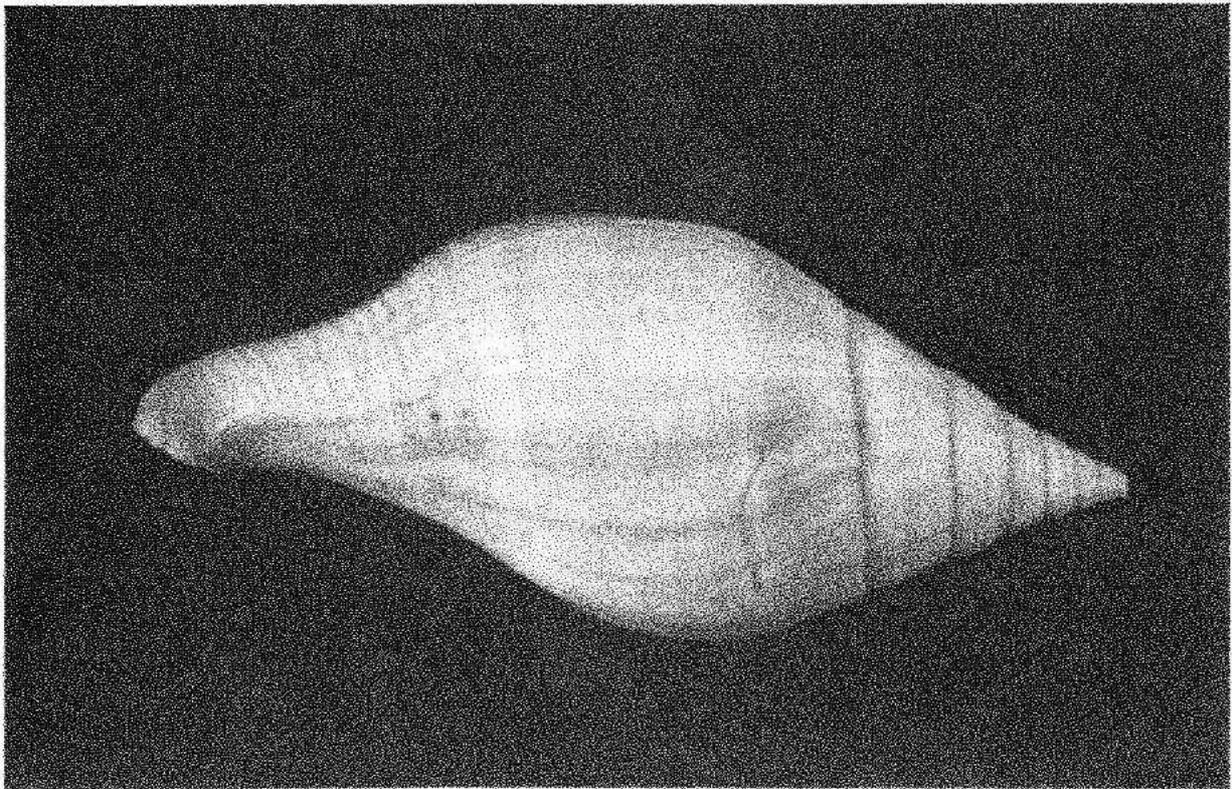
Turbinella pyrum
(Linné 1758) Ceylan
blanc : forme « normale »
jaune : forme « fusus »





Turbinella pyrum
 Trincomalée (Ceylan)
 forme fusus
 L'exemplaire marron foncé
 possède encore son
 périostracum

Turbinella laevigata (Anton 1839)
 (118 mm) W.E. Brésil



La forme allongée a été signalée au 19^e siècle par Sowerby qui lui a attribué le nom de « fusus ». La plupart des malacologistes n'admettent pas cette forme et la considèrent comme un synonyme.

Personnellement, j'ai pu examiner à Sri Lanka (Ceylan) plusieurs centaines d'exemplaires et constater que près du tiers d'entre eux correspondaient à la description de la forme « fusus » Sowerby qui mérite donc d'être mentionnée même si on ne peut pas lui attribuer le rang de sous-espèce.

TURBINELLA pyrum Linné 1758

	Forme « normale »	Forme « fusus »
taille	150/170 mm	80/100 mm
spire	assez élevée	basse
dernier tour	ovoïde	fusiforme légèrement bulbeux
couleur de la coquille	blanchâtre, légèrement rose avec quelques petites taches brunes sur la suture et à proximité de l'apex	jaune avec plusieurs taches brunes disposées en spirale
ouverture	blanchâtre, mais parfois entièrement rosée	blanchâtre
canal siphonal	1/4 de la coquille	1/3 de la coquille
péριοstracum	corné, épais se détachant par plaques.	velu, épais.

Commentaires :

Dans la religion « hindouiste », ce coquillage est considéré comme un objet sacré. Il décore tous les temples de l'Inde et de Sri Lanka (Ceylan) et il est présent dans les demeures de tous les habitants de ces pays. Les spécimens sénestres (c'est-à-dire ceux enroulés à l'inverse des autres) particulièrement recherchés aussi bien par les bonzes (prêtres hindous) que par les collectionneurs, sont extrêmement rares. On prétend que sur environ 100 000 exemplaires normaux, on découvre 1 spécimen sénestre. Une vingtaine d'exemplaires sénestres seulement sont connus dans le monde. Un de ceux-ci, a été recouvert d'or et orné de rubis, il faisait partie des bijoux de la couronne des rois de Birmanie.

Par ailleurs, l'opercule du *Turbinella pyrum* Linné 1758 sert à faire de l'encens. Les petits spécimens de 40 à 60 mm sont utilisés en bijouterie de fantaisie : pendentifs, colliers...

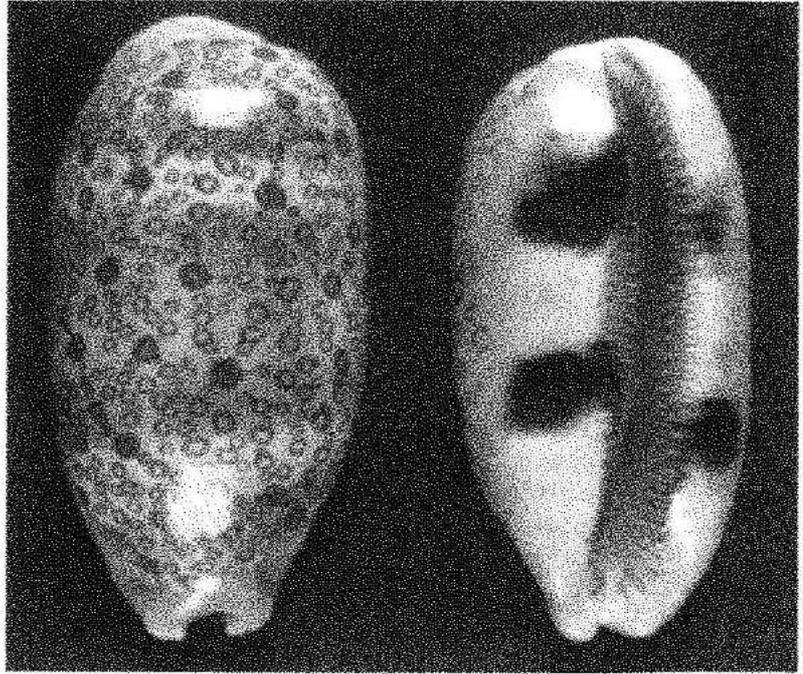
Les gros exemplaires sont découpés en bracelets ; ils furent même utilisés comme instruments de musique.

Yves DEMANUELE

Documentation :

- Les coquillages du monde par Abbott, Ed. Delachaux & Niestlé 1977.
- Guide des coquillages marins par Linder, Ed. Delachaux & Niestlé 1976.
- American seashells par Abbott, Ed. Nostrand Reinhold Cy 1974.
- Les coquillages par Clayton, Ed. Laffont 1975.
- Les coquillages par J. Marcy & J. Bot, Ed. N. Boubée & Cie 1969.
- Les coquillages par Cameron, Ed. Hachette 1964.
- Au Royaume des Coquillages par Abbott, Ed. Deux Coqs d'Or 1974.
- A New Genus and Two New Species in the families Volutidae and Turbinellidae from the Western Pacific par H. A. Rehder, Pacific Science Vol. 21 - 1967.
- Sea Shells of Tropical West American par A. M. Keen, Ed. Stanford University Press 1971.

Variations chez la *Cypraea* *argus* Linné 1758



Cypraea argus argus Linné 1758
(65,3 mm et 61,6 mm)
Philippines

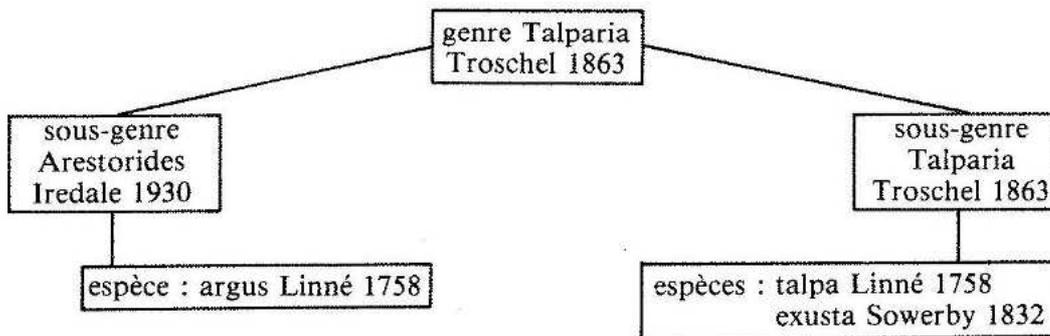
Très appréciée par les Collectionneurs, la *Cypraea argus* Linné 1758 leur est également familière et son identification ne pose pas de problème car elle ne peut être confondue avec aucune autre cypraea.

En raison de sa beauté, c'est une des premières cypraea que le collectionneur débutant recherche et qui prend place

dans sa collection.

Cette cypraea a été ainsi nommée par Linné en 1758, en mémoire du Dieu grec ARGUS, Dieu aux cent yeux.

Dans son ouvrage « Prodrôme of a monograph on living cypraeidae » Franz Alfred SCHILDER et Maria SCHILDER nous donnent la classification suivante :

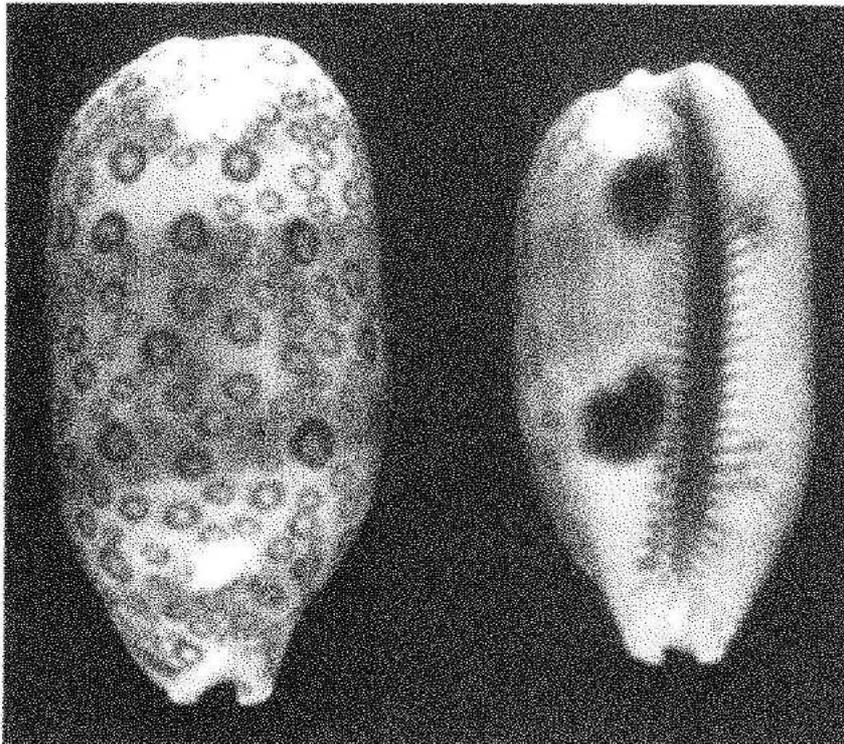


Par contre, d'autres auteurs tels que Crawford N. Cate, Joyce Allan, John Taylor & Jerry G. Walls la retirent du genre *Talparia* Troschel 1863 et la placent dans le genre *Cypraea* Linné 1758 sous-genre *Lyncina* Troschel 1863.

Quant à C. M. Burgess, dans son ouvrage « The living cowries », il ne tient compte d'aucune subdivision de genres et de sous-genres et considère, sans l'exprimer, que toutes les *Cypraea* sont ratta-

chées au genre *cypraea* Linné 1758. Mais dans la présentation des espèces dans son livre, il a placé la *Cypraea argus* Linné 1758 après la *Cypraea leucodon* Broderip 1828 qui fait en principe partie du genre *Lyncina* Troschel 1863. L'a-t-il fait avec une arrière-pensée ?

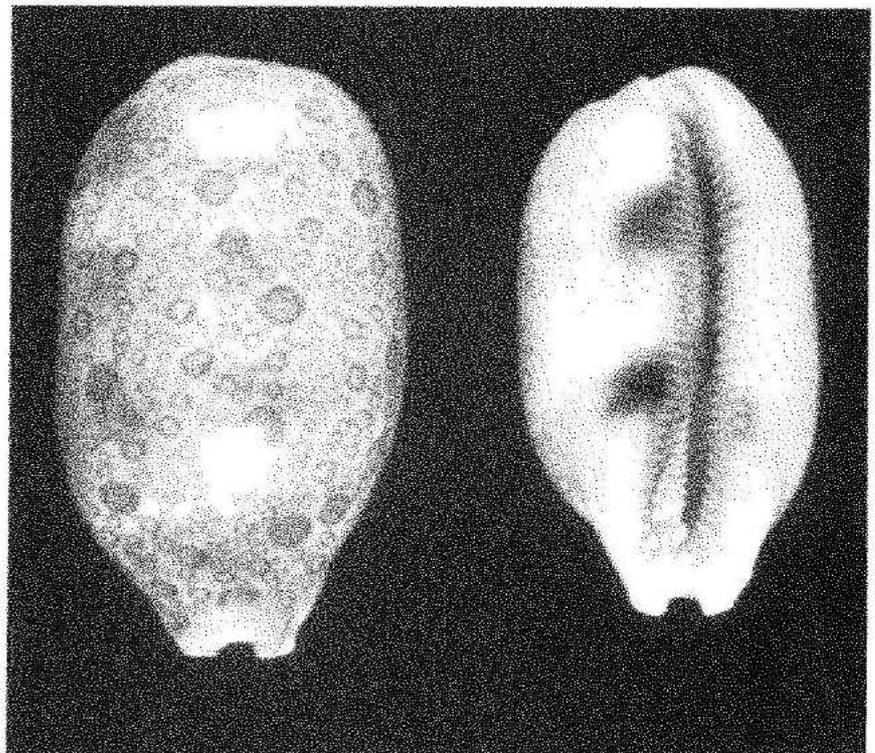
A l'intérieur de son immense aire de répartition qui s'étend des côtes de l'Afrique de l'Est à l'Océan Pacifique à l'exception toutefois des Iles Hawaï et de la



Ile de la Réunion
(94 mm)

Nosy-Be
(80 mm)

Cypraea argus
contrastiata Perry 1811



Cypraea
argus ventricosa Gray 1824

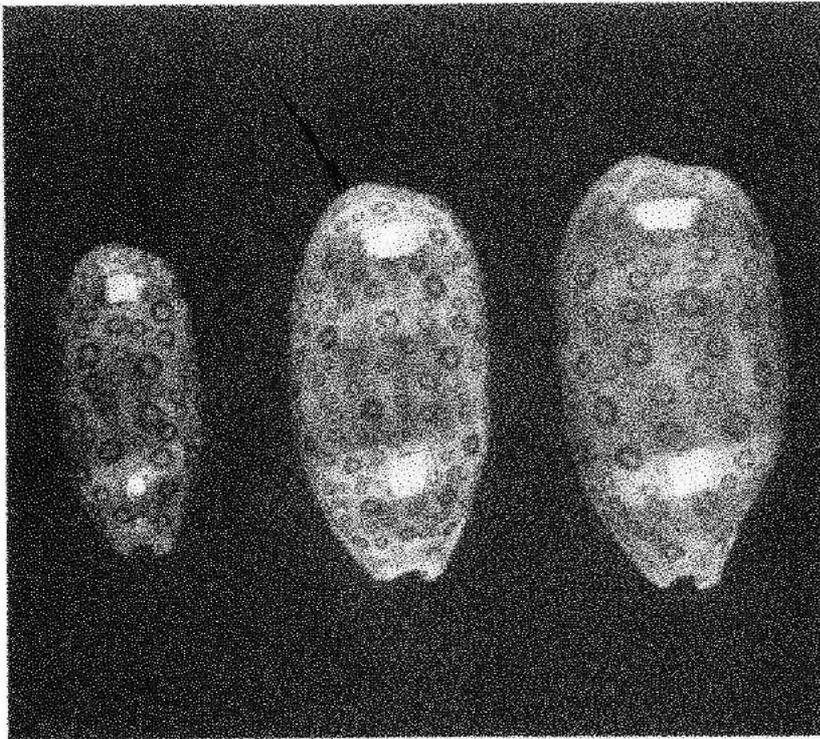
Philippines
(76,5 mm)

Nouvelle-Calédonie
(67 mm)

Polynésie, la *Cypraea argus* Linné 1758 a subi quelques modifications de structures. De provenance d'une même région, il est difficile de rencontrer deux spécimens totalement identiques. Des différences morphologiques plus importantes se

remarquent sur des individus de diverses régions dans :

- la forme de la coquille,
- la parure de ses dessins,
- l'ornementation de la base.



Cypraea argus contrastiata
Perry 1811

Nosy-Bé
(49 mm)

Iles Comores
(62 mm)

Diogo-Suarez
(66 mm)

Les variations constatées ne nous autorisent pas à définir des subdivisions spécifiques du point de vue scientifique. Notre étude sera uniquement consacrée à la détermination de la coquille à l'issue d'un examen minutieux.

Les naturalistes ne sont pas tous d'accord pour attribuer le titre de « sous-espèce » à telle *Cypraea* plutôt qu'à une autre ou lui consentir seulement le rang de « variété » ou de « forme ». Aussi, dans

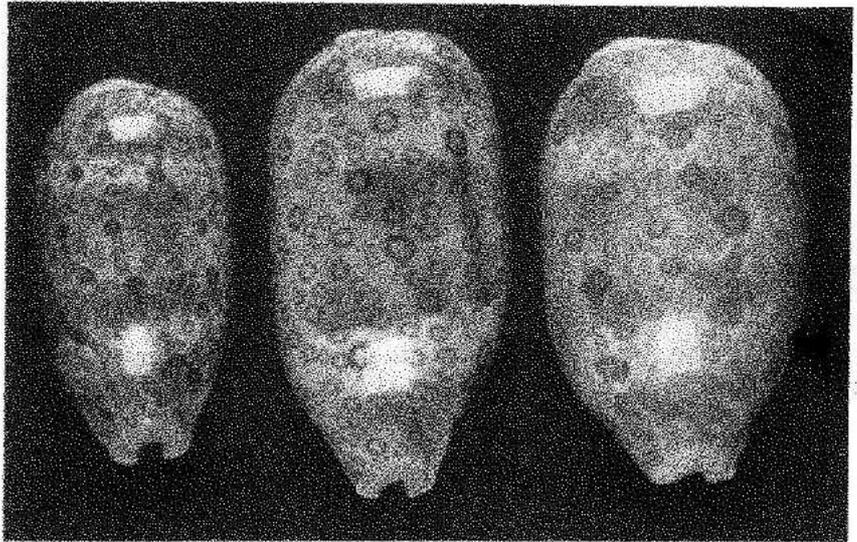
un esprit de simplification, car nous ne voulons pas engager une polémique à ce sujet, admettons-nous uniquement le principe de la sous-espèce.

Le groupe des *Cypraea argus* comporte :

— une espèce : *Cypraea argus argus*
Linné 1758

— deux sous-espèces : *Cypraea argus contrastiata* Perry 1811

Cypraea argus ventricosa Gray 1824



Cypraea

1) *argus argus*
Linné 1758
Philippines (65,3 mm)

2) *argus contrastiata*
Perry 1811
Nosy-Bé (80 mm)

3) *argus ventricosa*
Gray 1824
Philippines (76,5 mm)



1

2

3

DESCRIPTION DES COQUILLES

CYPRAEA ARGUS ARGUS LINNE 1758

Taille : 42/105 mm

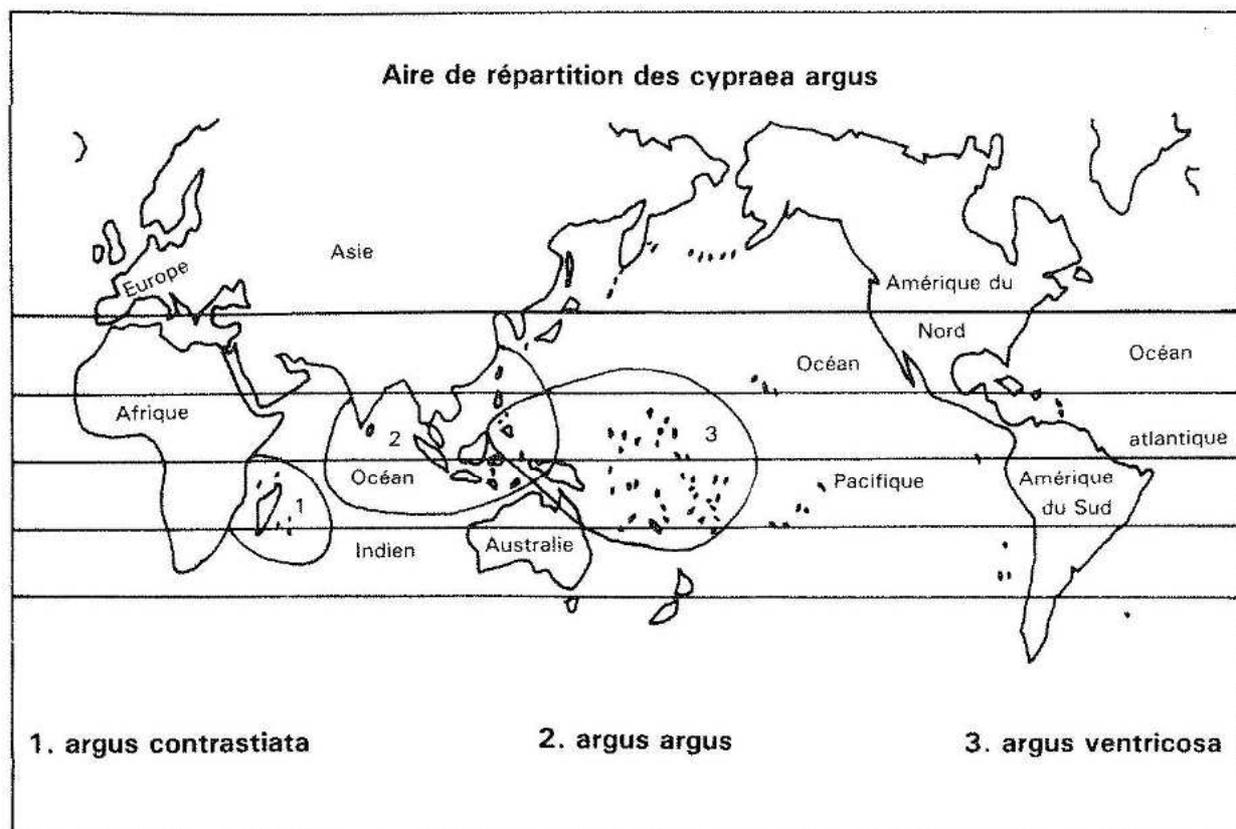
Forme : cylindrique

Dos : marron clair rayé transversalement de 2 bandes crème. Dos clairsemé d'innombrables petits cercles marron foncé de diamètres variables, très rapprochés, se touchant parfois. Tous les 6 à 10 mm,

les cercles sont plus épais et on a l'impression d'être en présence d'une coquille qui possède des yeux de tous côtés.

Base : convexe, crème, sur laquelle il existe sur le côté gauche 2 grosses taches brunes, sur le côté droit 2 grosses taches également, moins importantes. Quelquefois, celles du haut sont à peine apparentes.

Aire de répartition : Inde, Ceylan, Indonésie, Philippines, Formose. Espèce assez commune aux Philippines, beaucoup plus rare dans les autres régions.



**CYPRAEA ARGUS
CONTRASTIATA PERRY 1811**

Taille : 49/95 mm

Forme : cylindrique

Dos : bistre, rayé de 3 larges bandes transversales plus foncées ; gros cercles espacés et peu nombreux, de diamètres variables.

Base : convexe, crème ; 2 grosses taches brunes sur le côté gauche. Parfois, une tache sur le côté droit, mais généralement pas de tache du tout.

Aire de répartition : Est Afrique, Iles Comores, Madagascar, Iles de la Réunion et Ile Maurice.

Espèce peu commune à Madagascar, Ile Maurice, Ile de la Réunion, assez rare à rare sur les côtes Est Afrique et aux Iles Comores.

**CYPRAEA ARGUS VENTRICOSA
GRAY 1824**

Taille : 60/78 mm

Forme : cylindrique, mais très ventrue.

Dos : l'aspect général est sensiblement le même que celui de *Cypraea argus argus* Linné 1758, mais nette différence dans la forme.

Base : convexe, crème ; 2 grosses taches sur le côté gauche. 1 tache vers le bas sur le côté droit, mais parfois 2 taches.

Aire de répartition : Philippines, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides.

Espèce peu commune dans l'ensemble des régions ci-dessus.

Yves DEMANUELE



Bibliographie

• **COQUILLAGES DES COTES ATLANTIQUE ET DE LA MANCHE**, par Ph. Bouchet, F. Danrigal & C. Huyghens — Les Editions du Pacifique. Format : 135 x 185 mm. 144 pages. 154 photos couleurs (dont 11 planches sur lesquelles figurent 79 espèces de gastéropodes et 57 espèces de bivalves.

Grâce à cet ouvrage, on peut faire la connaissance d'un certain nombre d'animaux marins qui vivent sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique.

Dans les grands milieux écologiques : algues, côtes rocheuses, estuaires, plages de sable, les auteurs exposent la diversité des habitants et leurs modes de vie.

L'accent est mis sur les animaux vivants, mais à la fin de l'ouvrage, une douzaine de planches représente quelques coquilles de nos côtes.

Ce petit ouvrage écrit et réalisé par une jeune équipe dynamique du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris — Laboratoire de Malacologie, a le privilège de posséder de grandes qualités :

— les auteurs sont hautement qualifiés. Ainsi les risques d'erreurs sont très minimes. Il faut toutefois signaler une petite omission à la page 7 : il est précisé que : « les mollusques se divisent en sept classes ». Or, six classes seulement sont énumérées, il manque la septième : céphalopodes.

— le texte est clair, précis et facile à « digérer ».

— les photos sont d'une qualité remarquable. Celles qui ont été prises dans des aquariums sont extraordinaires telles que :

- un chiton femelle de 12 mm en train de pondre,
- un jeune calmar de 3 mm âgé de quelques minutes,
- un bivalve : *Galeomma turtoni* de 12 mm, qui rampe à l'aide de son pied comme un gastéropode, etc...

Elles ont demandé aux auteurs des heures d'observation et de patience.

Aussi, après tant de difficultés, les résultats sont excellents et le lecteur a la chance d'acquérir pour la modique somme de 39 F un très bon ouvrage de vulgarisation.

Yves Demanuele

• A REVIEW OF THE ERATOIDAE

C.N. Cate, malacologiste américaine bien connue pour ses travaux sur les Porcelaines et les familles voisines, et auteur de nombreux articles dans le *Veliger*, dont « A Systematic Revision of the Recent Cypraeid family Ovulidae », a publié en janvier 1977 dans le numéro 19 (3) du *Veliger* une révision complète des Erato, petits gastéropodes souvent classés avec les Trivia. C.N. Cate reconnaît et décrit minutieusement, comme à l'accoutumé, 41 espèces, illustrées par 53 photos en noir et blanc. Cet article sera précieux à ceux qui souhaitent se pencher sur cette modeste famille.

S. Pras

THE 1979 SHELL DESK DIARY - Edité par Rutledge Books, Room 1023, 25 west 43 street, New York - N.Y. 10036

Pour seulement 3 \$, vous pouvez obtenir un exemplaire de l'agenda de bureau 1979 de la Shell Oil Compagny, le 21^e de la série. Présentation luxueuse, reliure élégante. Impression, 160 pages comportant des photographies en couleur de coquillages. En plus, des dessins et de délicates gravures. Une place importante est réservée à vos notes. The 1979 Shell Desk Diary fournit une source de renseignements au sujet de coquillages : comment débiter une collection, comment les récolter, comment les classer, etc...

Date limite de commande : le 1^{er} août 1978, livraison avant Noël (frais de port en plus).



Bibliographie

• **LES PROCESSUS DE FOSSILISATION** par Francis Lapierre. Fascicule de 48 pages, avec 20 diapositives sous poche plastifiée. Prix 50 F.

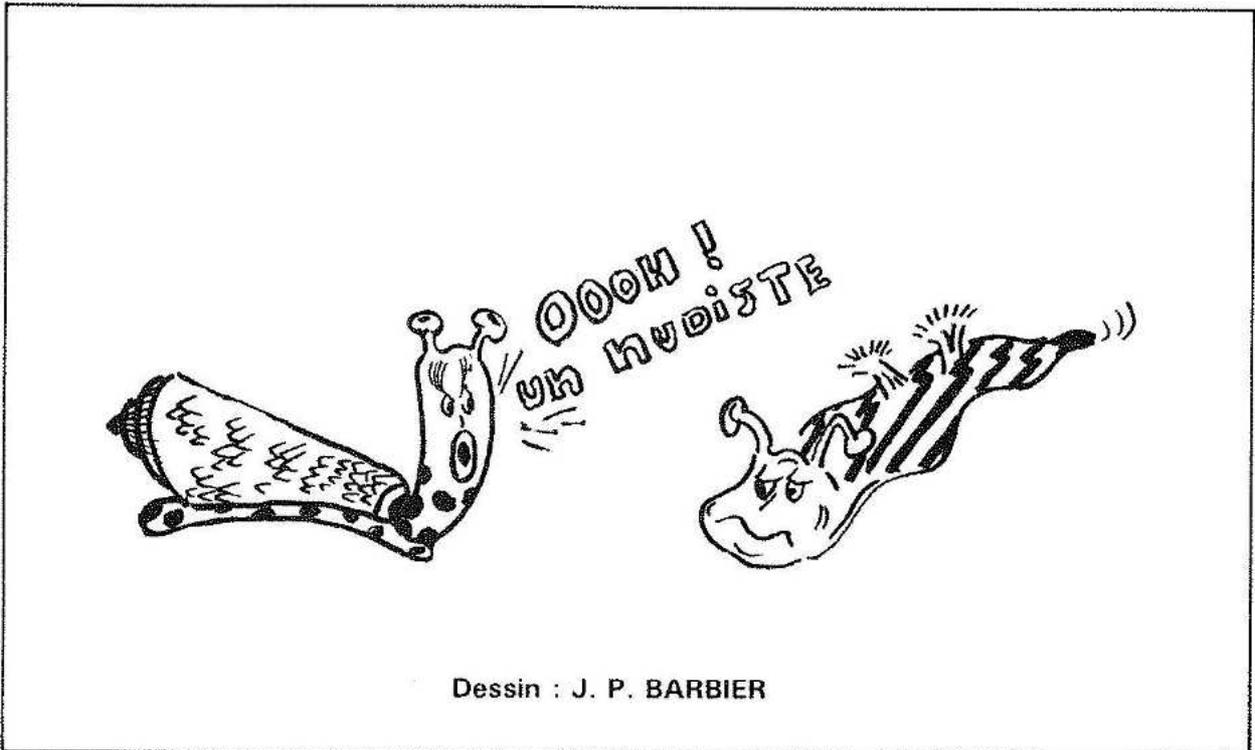
Francis Lapierre, vient de publier aux éditions Boubée un petit ouvrage traitant des processus de fossilisation. Nombreux sont ceux qui ont récolté quelques échantillons pour leur esthétique, mais il est bien rare que l'on tarde davantage à s'interroger sur les phénomènes qui ont permis à ces objets autrefois vivants de se transformer en roche

et de parvenir jusqu'à nous à travers des millions d'années.

C'est pour essayer d'apporter des réponses à cette question que cet ouvrage a été conçu : divers processus aboutissant au phénomène de fossilisation y sont décrits, accompagnés de diapositives pour en faciliter la compréhension.

Ce recueil est donc destiné à tous ceux qui désirent mieux connaître l'histoire de l'échantillon fossile qu'ils viennent de découvrir et qui sont curieux de savoir quelles transformations ont pu permettre le passage de l'état vivant à cet état de pétrification noble et majestueux.

S. Pras



Dessin : J. P. BARBIER



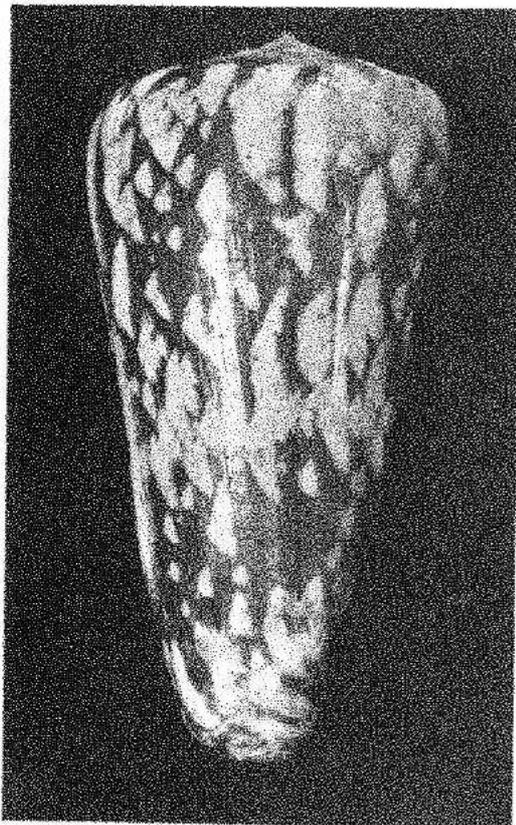
... Nouvelles du Monde

THAÏLANDE

Le *Conus paulucciae* Sowerby 1876 qui était, jusqu'à présent, trouvé uniquement à l'île de la Réunion, a été découvert récemment sur les côtes de la Thaïlande.

D'après les renseignements obtenus, il semblerait que ces premiers spécimens seraient de la même taille et ne comporteraient aucune différence apparente avec leurs « frères » de l'île de la Réunion.

Cône *lamberti* Souverbie 1877
(114 mm)



Photos Pierson (Nouméa)



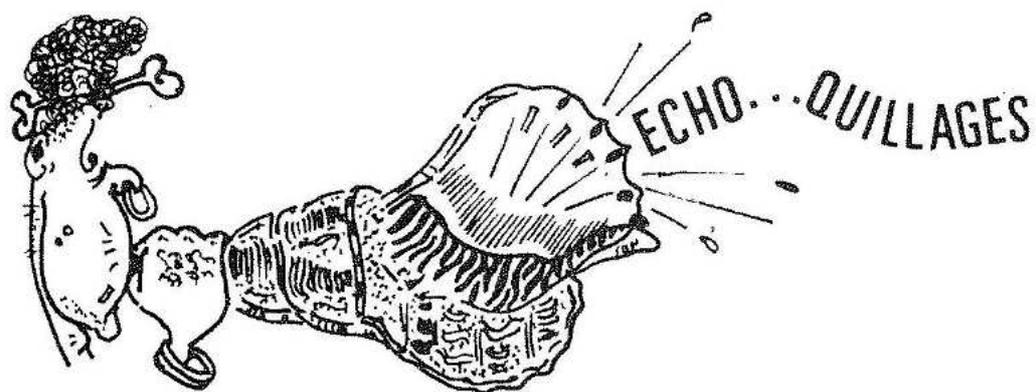
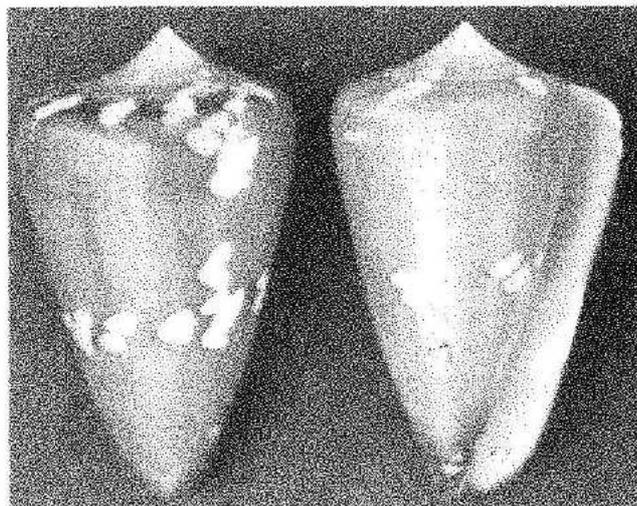


Photo « PHUKET SEA SHELLS »

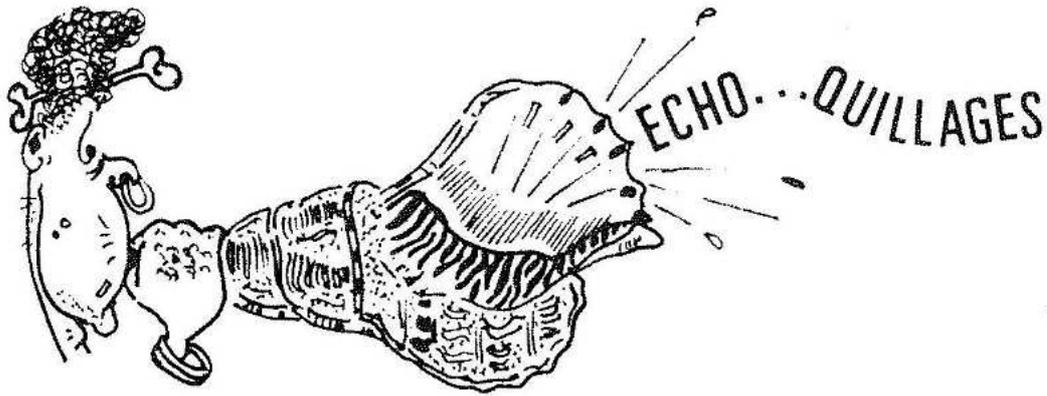


C. Limi

Récemment, un nouveau Cône de 50 à 65 mm, qui ressemble à un *Conus crocatus* Lamarck 1810 mais avec une base plus large, a été pêché par 60 à 80 mètres de fond dans les eaux Thaïlandaises. Ce Cône fait l'objet d'une étude et sa description est en cours. Déjà, certains marchands de coquillages et quelques collectionneurs ont avancé le nom de « *Conus limi* ». Cette information est donnée sous toute réserve. D'autres personnes l'ont baptisé « *Conus crocatus-lamberti* ». Cette appellation ne doit surtout pas être employée car elle risque de porter à confusion. Ce nouveau Cône ressemble vaguement à un *Conus crocatus* Lamarck 1810 sur lequel la plupart des dessins triangulaires aurait disparu, mais absolument pas à un *Conus lamberti* Souverbie 1877.

Si l'on compare les formes, on constate que la nouvelle espèce, assez courte et trapue, possède une large base alors que celle du *Conus lamberti* Souverbie 1877 est étroite, la forme générale est longue et effilée. A ce propos, pour mettre un terme à toutes confusions possibles, nous avons jugé utile de reproduire ci-dessous la description originale du *Conus lamberti* que le Docteur Souverbie a fait paraître en 1877 dans le Journal de Conchyliologie.

★
★ ★



... Nouvelles du Monde

« Coquille assez solide, allongée, en cône cylindracé et un peu contracté inférieurement, finement sillonnée en long par les stries d'accroissement du test, avec des stries subimprimées, embrassant obliquement sa base ; spire subdéprimée, cannelée, élevée au milieu en cône obtus, pointu au sommet, tours au nombre de 12, les 5 - 6 premiers tuberculeusement couronnés, les autres arrondis à leur partie anguleuse, assez largement déprimés, du côté de la suture, sous forme d'un canal peu profond et unistrié au milieu. — Sous un épiderme très mince et qui atténue à peine ses teintes, cette coquille, de couleur orangée foncée, est maculée de taches blanches, triangulaires, inégales, la plupart plus hautes que larges, généralement plus ou moins bordées en dehors, à leur côte qui se dirige vers le labre, d'une teinte subombrée, et groupées en trois bandes transverses : ces bandes, plus larges que leurs intervalles, sont subégales et placées aux parties supérieure, médiane et terminale de la coquille, la supérieure s'étendant jusqu'à la suture en dessus de la spire, qui se trouve ainsi maculée de blanc aussi (Musée de Bordeaux).

Hab. Vu ce seul exemplaire, provenant de l'île Ouvén (Loyalty). Nous l'avons reçu du R.P. Lambert, auquel nous nous faisons un vrai plaisir de la dédier. »

★
★ ★

Nous remercions vivement M. et Mme Pierson (Nouvelle-Calédonie) d'avoir eu la gentillesse de nous autoriser à publier les photos du *Conus lamberti* Souverbie 1877, mesurant 114 mm, qui figure dans leur collection.

Nous remercions également les dirigeants du magasin « PHUKET SEA-SHELLS » de Vancouver (Canada) pour leur photo des *Conus* « limi ». (?)

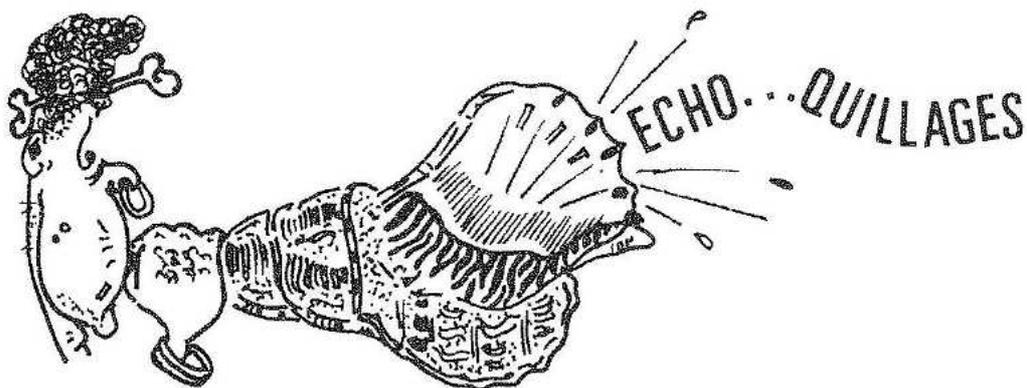
★
★ ★

ILE DE LA REUNION

Le nouveau *Conus* « limi » (?) — voir ci-dessus — trouvé jusqu'ici en Thaïlande, vient d'être découvert également à l'île de la Réunion. Un spécimen parfait, vivant, a été pêché en Avril 1978. La profondeur n'a pas été précisée.

On retrouve une importante similitude de faune entre ces deux régions, tout de même éloignées de plusieurs milliers de kilomètres. Tout laisse à penser que la *Cypraea broderipi* Sowerby 1832 pourrait également vivre dans le même habitat ! A quand sa prochaine découverte dans les eaux thaïlandaises ?

★
★ ★



... Nouvelles du Monde

CAMEROUN

En avril 1978, un chalutier camerounais a rapporté dans sa drague trois spécimens « beached » (coquilles sans animal) de *Conus spurius* Gmelin 1791. Habituellement, ce Cône était trouvé aux Caraïbes.

Là également, les zones de répartition sont très éloignées. Ce phénomène est sans doute identique à celui du *Cypræacassis testiculus* Linné 1758 des Caraïbes et du *Cypræacassis testiculus* variété *senegalica* Gmelin 1791 ?

Les exemplaires que nous avons examinés ne présentent aucune différence et semblent être identiques à ceux qui vivent aux Caraïbes.



AFRIQUE DU SUD

De passage à l'île Maurice, le Docteur Delprat qui séjourne actuellement à TANANARIVE (Madagascar) vient d'acquérir une Cyprée qui aurait été chalutée sur la côte d'Afrique du Sud. Elle mesure 32 mm et son aspect général la rapprocherait, à notre avis, de la variété de *Cypraea lurida oceanica* Schilder 1930.

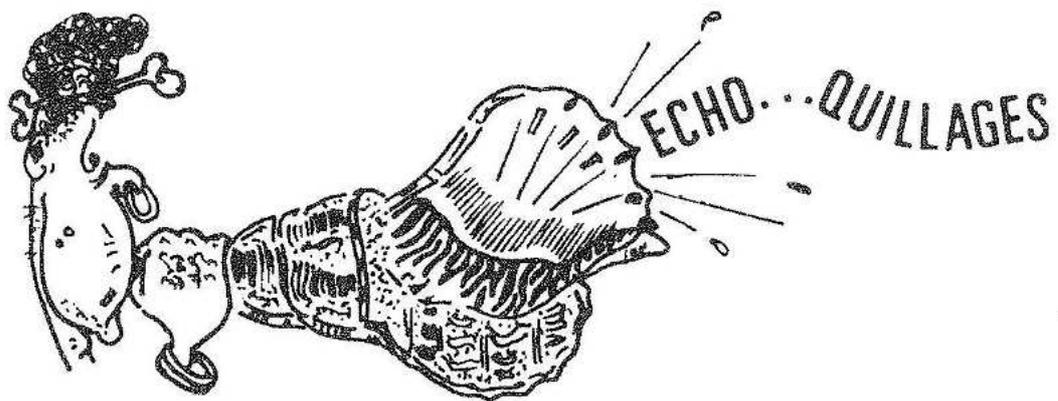
Tout récemment, des spécimens semblables ont été pêchés vivants par J.P. Barbier et T. Vulliet, à faible profondeur sur les côtes du Cameroun. Si le vendeur n'a pas confondu l'Afrique de l'Ouest avec l'Afrique de l'Est et si de nouvelles Cyprées de cette espèce sont de nouveau découvertes en Afrique du Sud, nous assisterons une fois de plus à une importante extension de l'aire de répartition qui s'étalerait de la Méditerranée aux Côtes du Sénégal jusqu'à l'Angola, et maintenant à l'Afrique du Sud.



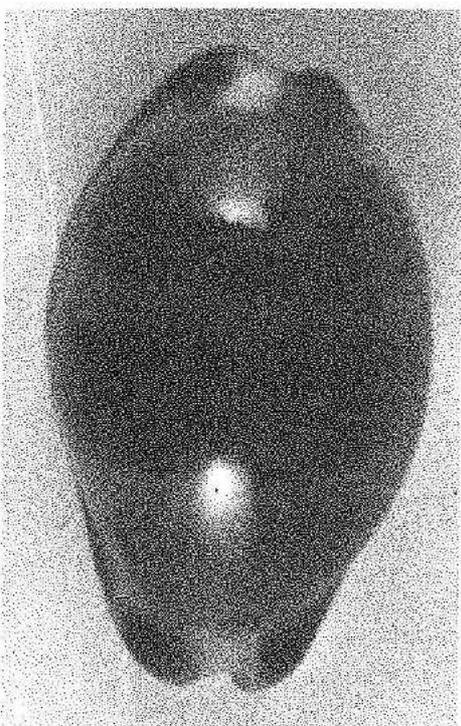
NOUVELLE-CALÉDONIE

Monsieur et Madame PIERSON nous ont communiqué une nouvelle assez sensationnelle. Le navire océanographique « VAUBAN » de l'O.R.S.T.O.M. de Nouméa a dragué le 10 avril 1978, en eau profonde entre 390 et 395 mètres, dans le sud de la Nouvelle-Calédonie, parmi d'autres coquillages intéressants, une *Cypraea teramachii* Kuroda 1938, parfaitement adulte, de 55 mm, morte, mais la coquille est en assez bon état.

Précisons que jusque-là, les *Cypraea teramachii* Kuroda 1938 n'étaient découvertes en eau profonde qu'entre Formose et le Japon. De ce fait, son aire de répartition s'est considérablement agrandie. Cette nouvelle a causé parmi les collectionneurs de Nouvelle-Calédonie une certaine excitation et il est fort probable que l'on peut s'attendre à d'autres découvertes spectaculaires.



C. lurida oceanica Schilder 1930



Photos DELPRAT

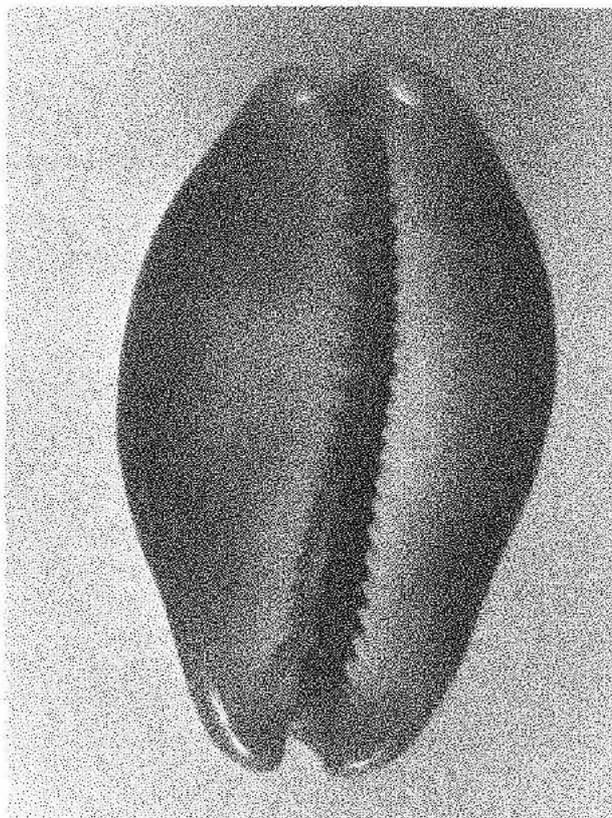
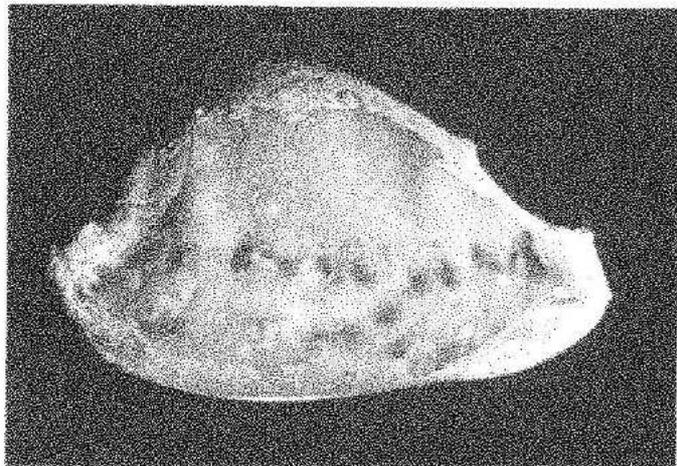


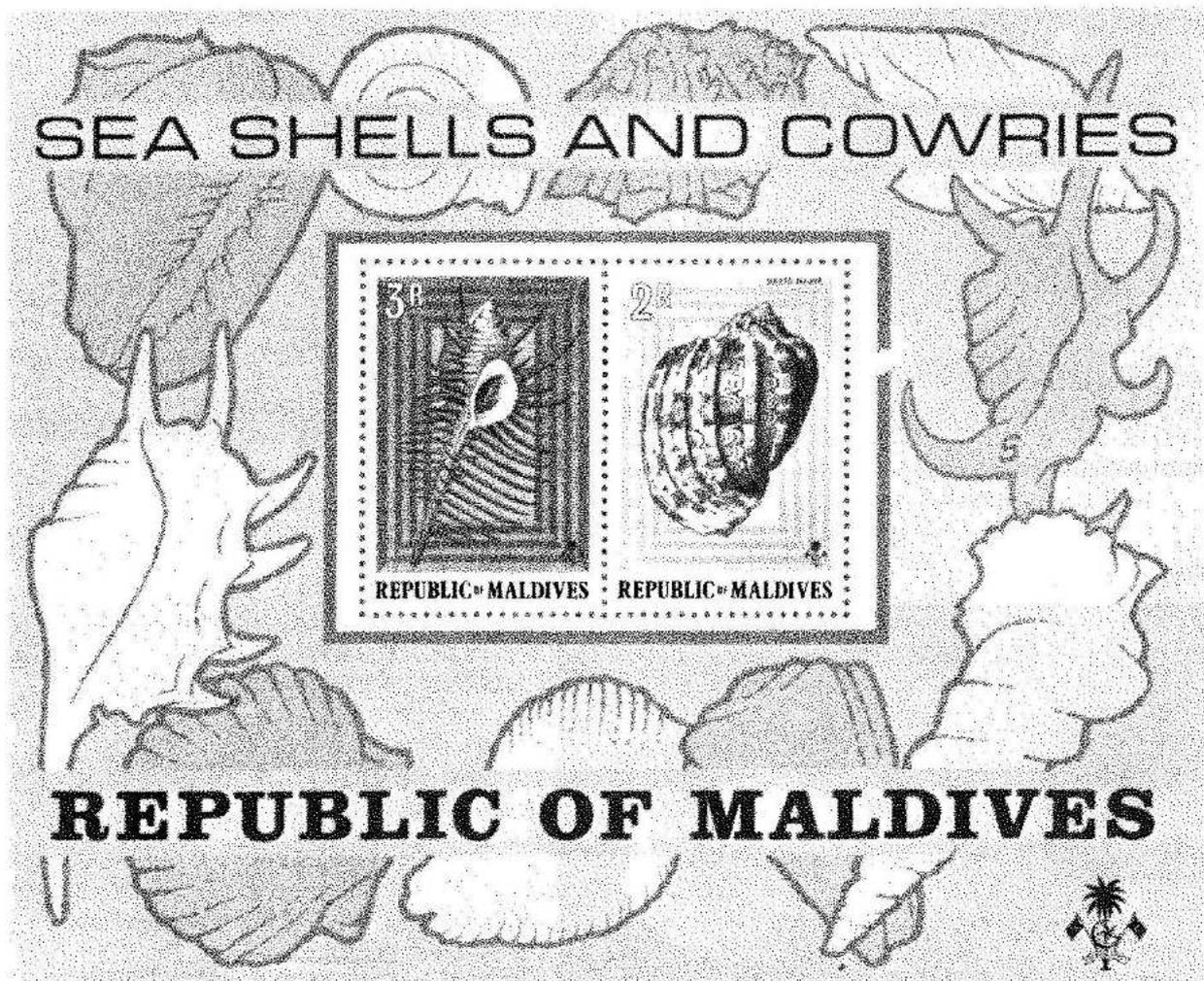
Photo PIERSON



Navire VAUBAN S.W. Iles des Pins
390/395 mètres
Cypraea teramachii Kuroda 1938
(55 mm)
parfaitement adulte



Philatélie



Philatélie

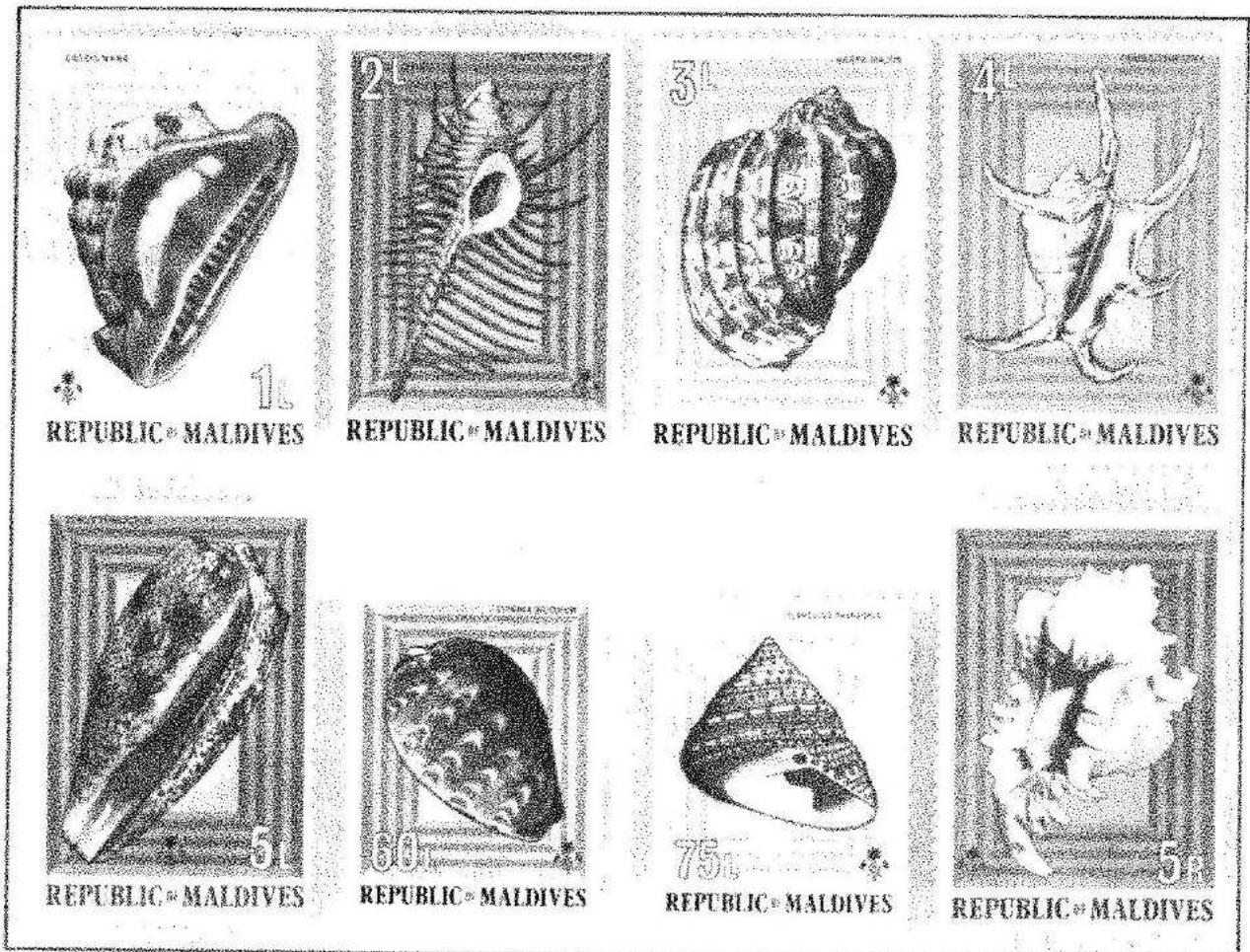


En 1974, la République des Maldives a publié une série de timbres représentant des coquillages qui vivent sur ses côtes :

- 1 L *Cassis nana* : en réalité, il s'agit du *Cyraecassis rufa*.
- 2 L *Murex triremis* : il faut lire : *triremis*.
- 3 L *Harpa major*.
- 4 L *Lambis chiragra*.
- 5 L *Conus pennaceus* : en réalité, il s'agit du *Conus geographus*.
- 60 L *Cypraea diliculum* : il faut lire *diliculum*.
- 75 L *Clanculus pharaonis* : il faut lire *pharaonius*.
- 5 R *Chicoreus ramosus*.

Généralement accompagné d'une plaquette « Sea Shells and Cowries », cette série, non oblitérée, est actuellement évaluée par experts philatéliques à 50 F. (source : catalogue A.V. 1978-1979).

Yves DEMANUELE



NOUVELLES ESPECES

Dans la Revue « *Informations* » de la société Belge de Malacologie de Décembre 1977, R. HOUART a décrit un nouveau Murex du genre *Chicoreus* Montfort 1810.

DESCRIPTION ORIGINALE DE L'AUTEUR :

• *Chicoreus subtilis* Houart 1977

Coquille de petite taille, de couleur blanche, fragile, possédant une spire très élevée.

Ouverture de forme ovale, assez large, blanche. Le bord columellaire est étroit et lisse, sauf en ce qui concerne 2 ou 3 petits nodules allongés apparaissant sur la partie antérieure. Le bord externe de l'ouverture est ondulé et fortement denticulé intérieurement. Les denticules se prolongent vers l'intérieur (\pm 9 denticules de même taille). L'opercule possède un nucleus basal. 6 tours et 2 tours embryonnaires ; le dernier tour embryonnaire est fortement caréné à sa base.

3 varices ornées d'expansions fortement palmées et plissées, celles-ci sont très minces et fragiles. 2 à 3 côtes noduleuses allongées, plus ou moins visibles, situées entre les varices. Ces nodules sont croisés par plusieurs fines côtes spirales scabreuses qui se prolongent sur la face arrière

des varices ; 1 à 2 fins cordons scabreux intermédiaires.

Canal siphonal ouvert, assez fin, long, recourbé vers l'arrière et dirigé vers la droite. La sculpture de ce canal est unique dans le genre, si ce n'est dans la famille des Muricidae, et bien que le canal de l'holotype soit légèrement brisé, on aperçoit également cette sculpture sur un canal antérieur primaire.

Le canal anal est bien visible et modérément large.

Taille de l'holotype :

Hauteur : 30 mm

Largeur : 20 mm

Tailles du paratype :

Hauteur : 29,5 mm

Largeur : 21 mm

Localité type

Les 2 exemplaires proviennent de Formose (Northern-East Taiwan), le paratype trouvé en février 1977 et l'holotype en mai de la même année.

Matériel étudié

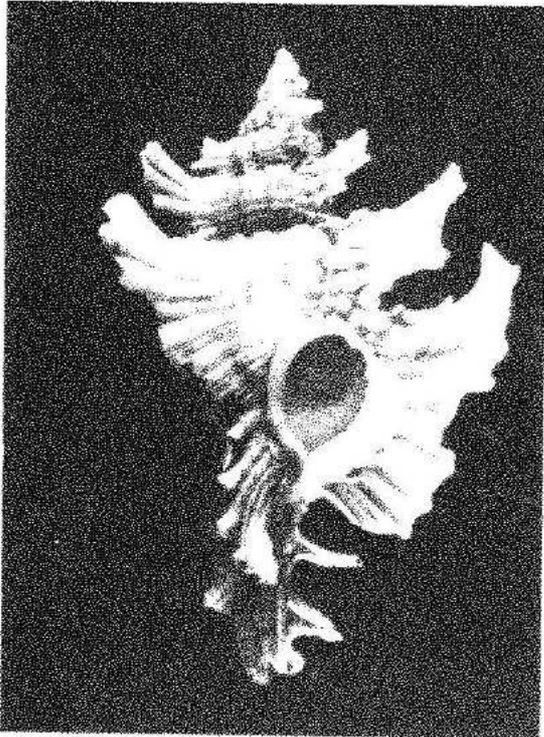
Holotype numéro I.G. n° 25708, déposé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles.

Paratype : collection de l'auteur.

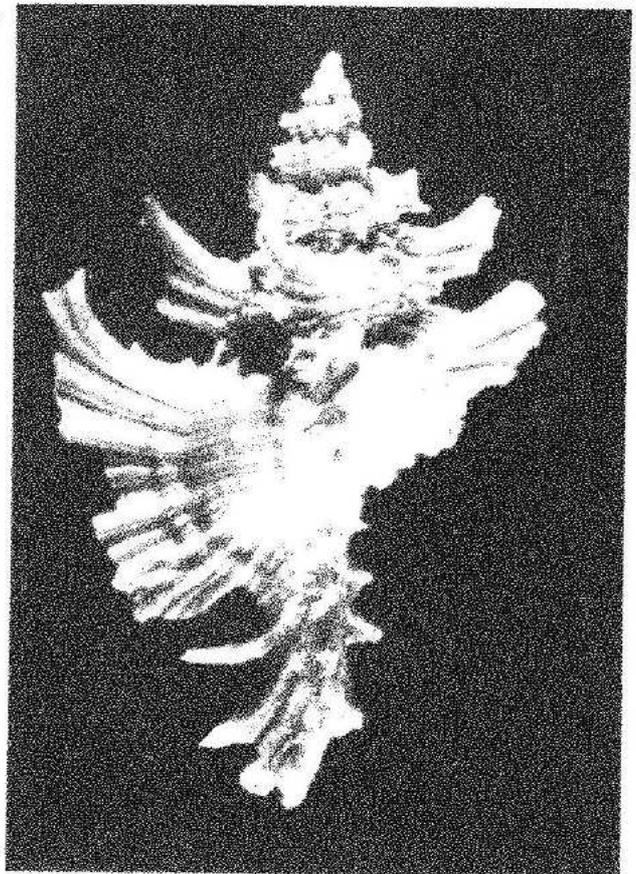
Nom de l'espèce

Subtilis, adjectif latin utilisé lorsque l'on veut parler de quelque chose de fin, de délicat, est employé ici à cause de la beauté et de la délicatesse du coquillage.

NOUVELLES ESPECES



Chicoreus subtilis Houart 1977
face dorsale de l'holotype
Photo : J. BUYLE



Chicoreus subtilis Houart 1977
ouverture de l'holotype
Photo : J. BUYLE

PETITES ANNONCES

9,40 F TTC la ligne de 38 signes, lettres ou espaces. Paiement à l'avance : les textes doivent parvenir au plus tard le 25 juillet pour le prochain numéro.

A. VOLK, échange timbres poste du monde entier contre coquillages toutes espèces. Adresse : 9, rue Stéphane Proust, EAU-BONNE 95600.

A vendre **lot sphérolites**, Chuckawallah Mine (Californie). Prix intéressant. Ecrire à Revue qui transmettra.

VENDS Cypraea :

decipiens, mappa pink, jeniana, subteres, englerti, stercoraria naine..., Murex, Pleurotomaires... Prendre contact avec J.P. Barbier, 5, rue Pasteur Paris 75011. Tél. : 805.13.48 après 19 h.

Cède **très belle vitrine** : hauteur 190 cm, longueur 130 cm, profondeur 45 cm. 5 tablettes. Bandeaux lumineux dessus et dessous. Socle merisier satiné.

Valeur 11 800 F — Prix spécial 9 000 F. S'adresser à M. DELACROIX, 24, rue du Lt Dagorno, 94440 Villecresnes. Dispose également d'autres vitrines.



A vendre **très belle Cypraea armeniaca Verco 1912**. Parfaite. Taille. Ecrire à Mappa qui transmettra.

Echangerais **très belle Cypraea angelica** contre autres porcelaines rares. MAITRE-JEAN 39, rue Champollion 38450 Vif.

GRATUIT. Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la Direction, a droit à faire paraître **gratuitement** dans « MAPPA » une petite annonce.

CARNET MAPPA

NAUTILUS, Coquillages de collection, 55, rue Président Wilson, 76600 LE HAVRE. Tél. (35) 22.66.58

D. DUTOUR, Coquillages de collection et ouvrages spécialisés — 75, rue Monlogis - 16000 ANGOULÊME.

DEYROLLE — 46, rue du Bac - 75007 PARIS. 222.30.07. Coquillages - Fossiles - Papillons - Toutes curiosités naturelles.

ALLENBACH (Sté) — Opticiens, 73, bd de Strasbourg 75010 Paris. Tél. : 770.20.06. **Myopes!** montage de verres correcteurs sur masque sous-marin.

ALAIN VADON, 3, quai de la Tournelle 75005 Paris. Tél. : 325.55.95. Coquillages de collection. Papillons. Insectes. Matériel de rangement.

ETS VAAST, 17, rue de Jussieu 75005 Paris. Tél. : 331.35.38. Librairie scientifique. Microscopes. Lampes binoculaires. Neuf et occasion.

Directeurs de la publication : Yves Demanuele et Lina Geoffroy. Dépôt légal : 2^e trimestre 1978 — Commission paritaire en cours. Compo. GEE, Antony - Tél. 668.03.80 — Imprimerie Aux trois monts, Montrouge - Tél. 656.26.66

